



e-Rabelais



FOCUS

Les étudiantes à Montpellier

PATRIMOINE

Les restaurations

CÔTÉ ÉTUDIANTS

Café-Philo
Les Nocturnes ...



DANS CE NUMÉRO

- 2 Le mot de la Doyenne
- 3 Actualité scientifique
- 7 Actualités pédagogiques
- 13 Actualités institutionnelles
- 21 Côté étudiants
- 33 FMC - DPC
- 35 Patrimoine
- 43 Femmes médecins
- 51 Podcasts
- 53 Fioretti des professeurs honoraires
- 56 Brève
- 57 In memoriam

LE MOT DE LA DOYENNE



Parce que les temps changent et parce que nos sociétés bougent, nos institutions évoluent et se renouvellent.

Plus que jamais, notre Faculté de médecine doit se prévaloir d'être une Unité de Formation et de Recherche de Médecine forte, au sein d'une très grande Université française. Elle est forte de ses enseignants chercheurs, de ses étudiants de plus en plus nombreux, et de ses équipes administratives, techniques et de scolarité qui lui permettent de remplir ses missions.

Ce numéro très attendu du E-Rabelais met en valeur la formation scientifique portée par le conseil scientifique de notre Faculté avec le point d'orgue de fin 2024 lorsque nous avons accueilli l'école de l'INSERM et le PDG de l'INSERM au bâtiment historique.

Il raconte comment nos enseignements, agiles et visionnaires, se transforment pour répondre aux nouveaux besoins de nos étudiantes et de nos étudiants, en gardant le niveau d'excellence et d'exigence que nous leur devons.

Il met à l'honneur l'extraordinaire dynamique étudiante qui caractérise nos jeunes générations, engagées dans leurs études, mais également capables de faire vivre notre patrimoine pour continuer à écrire l'histoire de notre école.

Ils dessinent ou ils redessinent à leur manière ces liens indéfectibles entre art et médecine, et cette ambition de continuer à transmettre nos traditions humanistes héritées de la médecine hippocratique.

Ce numéro célèbre notre patrimoine et raconte notre histoire, page après page, en tournant les yeux vers demain sans oublier d'où nous venons.

Merci aux auteurs de faire vivre ce journal à travers leurs écrits.

Très belles fêtes de fin d'année à toutes et à tous.

Mardi 4 mars 2025, la **Conférence des doyennes et doyens de médecine** a élu sa **nouvelle présidente, la Pr Isabelle Laffont** et son vice-président le Pr Marc Humbert.

Après être devenu la première Doyenne de la faculté de médecine de Montpellier-Nîmes, elle devient la première Présidente de la CDDM.



ACTUALITE SCIENTIFIQUE

PAR LE PR STEPHAN MATECKI,
VICE DOYEN PRÉSIDENT DU CONSEIL SCIENTIFIQUE DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE MONTPELLIER-NÎMES,
ET PRÉSIDENT DE LA DIRECTION DE LA RECHERCHE CLINIQUE ET DE L'INNOVATION DU CHU DE MONTPELLIER

Depuis plusieurs années, la Faculté de Médecine de Montpellier-Nîmes s'inscrit dans une politique ambitieuse de formation à la recherche, intégrée à chaque étape du cursus médical. Cela exprime un engagement continu de notre institution pour former les médecins-chercheurs de demain.

Cet engagement s'est déjà traduit par la mise en place de doubles cursus médecine-sciences, dès le premier cycle, et va se prolonger jusqu'au troisième cycle avec des dispositifs innovants comme la **Journée Passeport Recherche**.

I) Former à la recherche dès les premières années

Consciente que l'esprit critique et la rigueur scientifique sont des compétences fondamentales pour tout futur médecin, la faculté propose aux étudiants de premier et deuxième cycle un **double cursus classique**. Celui-ci permet de suivre un Master 1 en parallèle des études médicales, grâce à des aménagements pédagogiques et à un accompagnement personnalisé. Les étudiants peuvent ainsi découvrir la recherche par des unités d'enseignement ciblées et un stage en laboratoire, favorisant une première immersion dans le monde scientifique.

Actuellement 230 étudiants du premier et deuxième cycle en 2025 suivent cette formation. La poursuite en Master 2 se fait généralement pendant une année de césure durant l'internat, souvent financée par une année-recherche financée par le ministère ou une bourse de l'Université de Montpellier.

Pour les étudiants les plus motivés, un **double cursus précoce** a également été mis en place en 2019. Inspiré des modèles nord-américains, il permet après sélection d'entamer un parcours scientifique dès la deuxième année de médecine, avec un Master complet et, potentiellement une thèse d'université. Environ 8 à 10 étudiants suivent ce dispositif, soutenu localement par notre faculté et ses partenaires, avec mise en place de plusieurs workshop intégrant une formation aux techniques de Laboratoire, une formation à la programmation et au traitement du signal ainsi que des "journal club" réguliers et des prolégomènes de mathématique et de physique. Ce cursus d'excellence a intégré le réseau médecine sciences de l'INSERM dont fait partie l'ENS de PSL/Pasteur/Curie et de Lyon. (<https://www.inserm.fr/cursus-medsci/le-reseau-national-des-filières-medecine-sciences/>)

Ces deux formations visent à former une nouvelle génération de médecins-chercheurs à forte dimension translationnelle.

II) Passeport Recherche et Journée jeune chercheur : 2 initiatives pour accompagner les internes vers la recherche

Cette dynamique initiée par notre faculté va se poursuivre au troisième cycle avec l'organisation de la première journée Passeport Recherche au sein de notre faculté. C'est une journée construite en partenariat avec les DRCI du CHU de Nîmes et de Montpellier, spécialement conçue pour les internes de spécialité sur le modèle pionnier qui avait été mise en place par le département de médecine générale (DUMG).

En effet, Chaque année le DUMG de la Faculté de Médecine Montpellier-Nîmes organise la Journée Jeunes Chercheurs, un événement qui est devenu incontournable pour les internes et jeunes médecins engagés dans la recherche en soins primaires. La dernière a eu lieu le 6 mars 2025. Cette journée a pour ambition de mettre en lumière les travaux de recherche menés dans le cadre des thèses d'exercice ou de projets universitaires, tout en favorisant les échanges scientifiques entre étudiants, enseignants, chercheurs et professionnels de santé.

Cette Journée Jeunes Chercheurs offre aux internes l'opportunité de :

a) Présenter leurs travaux de recherche sous forme de communications orales ou de posters.

b) Bénéficier de retours constructifs de la part d'un jury composé d'enseignants-chercheurs et de cliniciens.

c) Découvrir les ressources et dispositifs d'accompagnement disponibles pour mener à bien un projet de recherche en médecine générale.

L'événement est soutenu par les CHU de Nîmes et Montpellier et leurs Directions de la Recherche Clinique et de l'Innovation (DRCI), ainsi que par les équipes de recherche engagées dans le soin primaire comme le BESPIM et l'IDESP. Des dispositifs comme les appels à projets NîMAO ou RESPIR, les bourses de Master 2, les formations aux Bonnes Pratiques Cliniques, ou encore les consultations méthodologiques sont présentés aux participants, afin de les encourager à poursuivre leur engagement scientifique. Chaque édition met en avant des projets originaux, ancrés dans la pratique quotidienne de la médecine générale. En 2025, des études comme CRP-CAP (prise en charge des enfants fébriles) ou ChroKiDEQ (suivi des patients atteints de maladie rénale chronique) ont illustré la richesse et la pertinence des recherches menées par les jeunes internes en médecine générale.

Ainsi sur un modèle similaire, cette première édition Passeport Recherche sera une journée de formation intensive qui va permettre à nos internes de spécialité d'acquérir les bases indispensables pour mener une thèse dans le respect des normes scientifiques et éthiques.

Les objectifs de cette réunion sont multiples.

Le premier sera de faire découvrir aux internes l'environnement scientifique dans lequel ils pourront évoluer afin de développer une recherche transversale en interface avec les pôles de recherche thématiques, qui favorisent l'interdisciplinarité et la collaboration entre laboratoires, écoles doctorales et partenaires socio-économiques et les dispositifs d'aide à la recherche clinique mise en place par les DRCI des CHU de Nîmes et Montpellier en interface avec notre faculté.

En effet, il est important que nos internes puissent découvrir l'initiative TREMPIN mise en place par le CHU de Montpellier et l'initiative PARI mise en place par le CHU de Nîmes qui sont 2 plans stratégiques de soutien à la recherche qui visent à :

- a) Renforcer l'attractivité de la recherche pour tous les professionnels de santé.
- b) Structurer la recherche autour de thématiques fortes et innovantes.
- c) Simplifier et fiabiliser les circuits administratifs et logistiques de la recherche.
- d) Assurer une recherche durable et en croissance, en soutenant les jeunes chercheurs, la recherche en soins et les équipes d'investigation.

Ces 2 initiatives s'inscrivent dans une volonté de professionnaliser la recherche, de valoriser les résultats scientifiques et de maintenir les 2 CHU parmi les leaders nationaux en matière d'innovation médicale.

Au cours de cette journée sera également abordé pour les internes les notions d'Evidence-Based Medicine qui reposent sur les données probantes issues de la recherche clinique, notamment les essais contrôlés randomisés, les méta-analyses et les revues systématiques. Nous aborderons également les défis de l'intelligence artificielle en santé, car l'EBM est renforcée par les outils numériques, l'IA et l'accès élargi aux bases de données scientifiques. Elle est également au cœur des politiques de qualité des soins, de formation médicale continue et de régulation des pratiques médicales

Nous aborderons également pour les internes la réglementation européenne, qui encadre la recherche clinique par le programme-cadre Horizon Europe, qui couvre la période 2021-2027, et qui constitue le principal outil de financement de la recherche et de l'innovation au sein de l'Union européenne. Le programme repose sur des règles claires de participation, de financement et de diffusion des résultats. Il favorise la diffusion libre et transparente des résultats de la recherche scientifique et l'intégrité scientifique qui repose sur un code de conduite qui sera présenté aux étudiants qui précise les bonnes pratiques en matière de publication, de gestion des données, de collaboration et de supervision des jeunes chercheurs et qui encourage également la mise en place de mécanismes de prévention et de traitement des manquements à l'intégrité, comme le plagiat, la falsification ou la manipulation des résultats.

Concernant le contexte de l'éthique de la recherche, nous ferons intervenir le président du Comité Scientifique et Éthique (CSE) qui est une instance chargée d'évaluer les projets de recherche du point de vue scientifique et éthique, notamment lorsqu'ils impliquent des données sensibles, des personnes humaines ou des enjeux sociétaux importants.

La journée se continuera par des témoignages de belle réussite en terme de recherche clinique au sein de nos institutions pour générer une envie de participer à cette dynamique.

Enfin et c'est une nouveauté la journée se terminera par un atelier de formation et de certification aux bonnes pratiques cliniques qui atteste qu'un professionnel de santé ou un chercheur a été formé aux règles éthiques, réglementaires et méthodologiques encadrant la recherche clinique impliquant la personne humaine et qui garantit que les études sont menées dans le respect des droits, de la sécurité et du bien-être des participants, tout en assurant la fiabilité des données collectées. L'ambition est que chaque interne puisse au cours de cette réunion avec l'aide des Directions de la Recherche Clinique et de l'Innovation (DRCI) des 2 CHU partir avec son certificat qui est son sésame qui est obligatoire pour tout investigateur principal dans un essai clinique.

En réunissant experts, enseignants-chercheurs et structures de soutien, Passeport Recherche constitue un véritable tremplin pour les internes souhaitant s'engager dans une activité de recherche.

À travers cette stratégie cohérente et progressive, la Faculté de Médecine de Montpellier-Nîmes affirme sa volonté de former des professionnels de santé capables de produire, comprendre et appliquer les connaissances scientifiques, au service d'une médecine moderne, rigoureuse et innovante.

ACTUALITÉS PÉDAGOGIQUES

RETOUR SUR LES SÉMINAIRES PÉDAGOGIQUES DE JUIN 2024 ET 2025

PAR LE PR DENIS MORIN,
VICE DOYEN PRÉSIDENT DU CONSEIL PÉDAGOGIQUE DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE MONTPELLIER NÎMES

I - POUR 2024 :

Après une présentation complète des actualités de la Faculté de Médecine de Montpellier-Nîmes par notre doyenne Isabelle LAFFONT, deux points principaux ont été abordés lors du séminaire de juin 2024 :

1 – LA PRÉSENTATION DU SIPPA : SERVICE D'INGÉNIERIE PÉDAGOGIQUE ET DE PRODUCTION AUDIOVISUELLE

Diverses évolutions pédagogiques visant, en particulier, à rendre plus interactifs les enseignements sont accessibles. Leurs applications en médecine peuvent être vues comme une opportunité à saisir afin de renforcer l'attrait des enseignements présentiels et/ou hybrides dans une période où les étudiants ont tendance à les désertir assez largement devant l'ampleur du programme d'une part et les nombreuses possibilités d'apprentissage qui leurs sont proposées d'autre part.

Ce service récemment mise en place, sous la responsabilité de Mme Maha BADREDDINE, vise à proposer aux enseignants qui le souhaitent, une aide concrète en matière d'ingénierie pédagogique et de développement de supports audiovisuels.

Ainsi, les possibilités offertes par ce service sont :

- Soutien pédagogique à l'échelle de l'établissement et interuniversitaire
- Formation aux méthodes pédagogiques et aux outils numériques
- Création de supports et de parcours de formations
- Veille technico-pédagogique

En matière d'audiovisuel, les possibilités sont :

- Production de contenu audiovisuel
- Administration éditoriale, mise en ligne et gestion des supports multimédias
- Pilotage des projets d'équipements et prestations audiovisuelles techniques
- Gestion du parc audiovisuel et d'outils numériques
- Réseaux et support technique des examens sur tablettes numériques

2 – INTELLIGENCE ARTIFICIELLE GÉNÉRATIVE EN MÉDECINE

Compte tenu du développement accéléré constaté dans le domaine de l'IA générative il a été proposé à la communauté des enseignants, une séquence d'information sur ce thème, séquence assurée par Nadine HOUEDE, David MORQUIN, et Kévin YAUY.

Dans un domaine dont l'utilisation dans le soin se met en place avec des applications très concrètes dont les risques doivent être mesurés et qui nécessitent des formations adaptées des soignants utilisateurs, l'objectif de cette session était avant tout de sensibiliser à cette technologie évoluant très rapidement et de commencer à préciser la place que l'IA générative sera très probablement amenée à prendre dans différents domaines de la pédagogie.



En matière d'enseignement, une application très concrète a été développée au sein de notre Faculté sous la responsabilité de Kevin YAUY avec le concours de nombreux collègues et d'étudiants, sous la forme du projet DOC SIMULATOR. Ce projet utilise l'IA générative au services de l'entraînement aux compétences cliniques, permettant aux étudiants de compléter leur formation aux Examens Cliniques Objectifs et Structurés. Il existe donc à la fois un intérêt formatif aux compétences cliniques mais également un intérêt de formation aux ECOS dont on connaît l'importance en matière de sélection pour l'entrée en 3^e cycle.

Ces évolutions justifient également pleinement une formation des enseignants comme des étudiants. Cet enseignement pour les étudiants va se mettre en place sous la forme d'une UE libre dès l'année 2025-2026, sous l'égide de l'Ecole du Numérique en Santé de l'Université de Montpellier (ESNbyUM) coordonnée par Maurice HAYOT. Cet enseignement sera très certainement proposé secondairement à l'ensemble des promotions d'étudiants, en complément de l'enseignement déjà existant sur le Numérique en Santé.

II – POUR 2025

Isabelle LAFFONT a également débuté ce séminaire par un point très complet concernant l'ensemble des filières de l'UFR de Médecine. Cela a été, en particulier, l'occasion de rappeler qu'actuellement les promotions en DFGSM2 sont de plus de 400 étudiants, soit une augmentation de plus de 40% en 10 ans, ce qui impose des adaptations (ouverture de terrains de stage en territoire) et une attention particulière portée à l'accueil des étudiants en stage. Cela entraîne également un besoin en salles de travail pour les étudiants et c'est pour répondre à ce besoin qu'un bâtiment modulaire a été construit sur le campus ADV de la Faculté et sera ouvert aux étudiants à l'automne 2025.

Dans un second temps, les sujets abordés ont été :

1 – ETAT DES LIEUX DES ENSEIGNEMENTS PORTANT SUR L'ETHIQUE PAR GÉRALD CHANQUES.

Ce sujet concerne bien sûr tous les professionnels de santé à l'heure où de multiples questions d'éthique se posent et vont se poser de façon encore plus aiguë (loi sur la fin de vie, dépistage génomique néonatal, ...). Il faut noter également que certains items du référentiel du 2° cycle abordent ces thématiques.

Cette présentation très complète a permis de montrer que l'Ethique était abordée dès la PASS par l'équipe de SHS (Laurent VISIER et Gilles MOUTOT) et que cet enseignement se poursuit tout au long du premier et du deuxième cycle. Cela passe, en particulier, par la production d'un écrit par les étudiants au décours de leur premier contact avec des patients lors du stage infirmier de DFGSM2, écrit qui fait l'objet d'un travail réflexif supervisé par Jean RIBSTEIN.

C'est ensuite à l'occasion de l'enseignement de l'UE Ethique (sous la responsabilité de Gérald CHANQUES) et de l'UE Savoir Etre coordonnée par Céline BOURGIER et Amandine LUQUIENS que ces aspects sont abordés avec les étudiants du DFGSM2 jusqu'en DFASM3. Un complément thématique est également abordé lors de l'enseignement de SHS de cette dernière année du deuxième cycle ainsi que lors des ateliers Théâtres, organisés par Nadine HOUDE et Marc YCHOU.

La question de la production d'un écrit par les étudiants du 2° cycle, à propos d'une situation vécue où l'aspect Ethique les a particulièrement interrogés, a été posée.

2 – ADAPTATION DES MODALITÉS D'ENSEIGNEMENT ET D'ORGANISATION DES STAGES AU COURS DU 2° CYCLE.

La réforme du 2° cycle mise en place au cours de ces dernières années a modifié sensiblement la participation des étudiants aux enseignements. L'intensité du programme, le raccourcissement du temps de préparation à l'EDN, situé actuellement en début de DFASM3, ont amené les étudiants à privilégier leur travail personnel et les conférences d'internat organisés par la Faculté de Médecine au dépend des enseignements dirigés assurés pour les différentes disciplines.

Après enquête et discussions en Conseil Pédagogique, il est proposé à compter de l'année 2025-2026, de concentrer les enseignements des différents collèges sous forme de sessions de type « Best-Of ». Au cours de cette présentation faite par Delphine CAPDEVIELLE et Benoit LATTUCA, responsables du 2° cycles sur les sites de Montpellier et de Nîmes, des précisions ont été apportées sur ce projet.

Parallèlement, Camille ROUBILLE et Radjiv GOULABCHAND, ont fait la synthèse d'une réflexion et de propositions discutées en Commission pédagogique et en Conseil Pédagogique visant à préciser d'une part le calendrier des stages et d'autre part l'organisation et l'accueil des étudiants en stage. Ont été abordés, en particulier, l'importance de la qualité de l'accueil et de l'encadrement des étudiants en stage tout au long de leur 2° cycle ainsi que la nécessité de formaliser leur évaluation de fin de stage soit lors de la réalisation d'une station d'ECOS soit lors d'une évaluation « au lit du malade ».

L'augmentation du nombre étudiants et la cohabitation d'étudiants de différentes années (Stagiaire de sémiologie de DFGSM3, étudiants de DFASM1 ou 2, étudiants de DFASM3) rendent particulièrement sensible cette thématique.

3 – PRÉVENTION DES VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELS ET DES RISQUES PSYCHO SOCIAUX

Emilie OLIE et Carine BECAMEL ont présenté l'ensemble des dispositifs mis en place sur les sites de Montpellier et de Nîmes visant à prévenir, par l'information et la formation, les situations de VSS ainsi que les RPS. Il s'agit également de permettre aux étudiants victimes et concernés de trouver facilement le contact des personnes et les organisations pouvant concrètement et rapidement les aider. Un projet d'UE libre portant sur la formation des étudiants à ces problématiques a également été présenté et doit se mettre en place en 2026-2027

4- PITCHS DE PÉDAGOGIE EN SANTÉ

En fin de matinée, une nouvelle session intitulée « PITCHS de pédagogie en santé » a permis d'apprécier l'investissement de nombreux collègues sur plusieurs thématiques essentielles pour la formation des étudiants. Ont été ainsi abordés :

a- Les « Premières » : focus ECOS

- Noémie RANISAVLJEVIC et Julien FRANDON : ECOS Academy
- Gérard CHANQUES et Claire ROGER : ECOS de spécialité
- Marie DE BOUTRAY et Claire ROGER : Open space stations procédurales

b- Publications pédagogiques : les articles de l'année

- Yves-Marie PERS : Co-construction ECOS
- Joris PENSIER : l'été des DFASM2
- Stephan MATECKI : Origines des étudiants en DFASM2

L'ensemble des interventions ont permis de mesurer l'importance et la qualité de l'investissement pédagogique réalisé par les enseignants des deux sites de notre faculté et tous les intervenants ont également souligné l'indispensable investissement au quotidien de l'ensemble des équipes de la scolarité, des équipes de soutien pédagogiques ainsi que de l'audiovisuel.



ACTUALITÉS INSTITUTIONNELLES

CHANGEMENT DE DIRECTEUR AU JARDIN DES PLANTES

Pr Thierry Lavabre-Bertrand, Pr John De Vos

Le Jardin des Plantes de Montpellier est le plus ancien jardin botanique officiel de France, créé par Henri IV en décembre 1593, à l'instigation du médecin Pierre Richer de Belleval. Le roi créait simultanément une régence (c'est-à-dire une chaire) d'anatomie et de botanique pour Richer. Jusqu'à la fin de l'Ancien Régime les fonctions d'Intendant du Jardin et de titulaire de cette chaire sont logiquement restées confondues. Après la Révolution, le Jardin reste dans le giron de l'École de santé devenue Faculté de médecine en 1808. L'Intendant prend le titre de Directeur, mais le rattachement universitaire devient moins évident, la part de la botanique dans le cursus de formation se réduisant inexorablement. Les directeurs successifs se verront donc confier d'abord une chaire de botanique, puis à partir de Martins en 1851 de botanique et histoire naturelle médicale, et avec Hervé Harant en 1945 d'histoire naturelle médicale et parasitologie, à laquelle se rajoute très vite la médecine exotique. Au départ à la retraite du Pr Daniel Jarry (récemment disparu) en 1997, se distend le lien disciplinaire strict, qui serait devenu artificiel, mais pour préserver le lien du Jardin avec la Faculté, maintenu intact depuis les origines, c'est l'attachement patrimonial qui préside aux choix successifs de Michel Rossi en 1997 puis de Thierry Lavabre-Bertrand en 2013 comme directeur du Jardin.

La période 2013-2024 a été marquée par d'importantes réalisations. La Serre Martins avait pu être magnifiquement restaurée à la fin des fonctions de Michel Rossi. La dynamique s'est poursuivie avec la restauration (grâce au soutien d'une fondation d'entreprises) de l'Orangerie et de ses abords (2018), la réfection du mur de soutènement le long du boulevard Henri IV (2021), la restauration du monument Rabelais (2023) et lancement de celle du Pavillon Astronomique (2024) et du Portail Sud (en cours). Un fait majeur a été en 2020 la rétrocession par l'État à l'Université du bâtiment de l'Intendance, attendue depuis 1816 et permettant de retrouver à terme une cohérence dans l'accueil du public, la pédagogie et la localisation de la direction du Jardin. Toutes ces opérations n'auraient pu avoir lieu sans l'appui constant de la Présidence de l'Université et de la Faculté de Médecine.

Mais le Jardin n'est pas qu'un lieu patrimonial historique. C'est un Jardin vivant dont la mission botanique doit être en permanence mise en valeur. C'est ainsi qu'ont pu être obtenues l'inscription en tant que Jardin remarquable (2022) et la re-certification du Jardin par l'association des Jardins Botaniques de France (2024), ce qui impliquait la constatation du respect d'un cahier des charges rigoureux.



Le Jardin est aussi un lieu largement ouvert à la société civile, au travers de la collaboration avec les collectivités territoriales et avec les associations. La convention avec la Mairie a été renégociée en 2017. L'association Sauvons le Jardin de la Reine et l'Intendance avait puissamment aidé au maintien du bâtiment de l'Intendance dans le giron universitaire. La réactivation de l'Association des Amis du Jardin des Plantes de Montpellier à partir de 2022 a été aussi un fait majeur, permettant à tous les amoureux du Jardin de participer à sa mise en valeur patrimoniale et culturelle. Les relations ainsi nouées se sont avérées particulièrement étroites et chaleureuses.

Prenant sa retraite, Thierry Lavabre-Bertrand a transmis le 1^{er} septembre 2024 la direction du Jardin à John De Vos qui avait été associé à la gestion de celui-ci en tant que directeur adjoint. Les chantiers ne manquent pas, et les idées non plus, avec l'achèvement de la réfection du portail sud prévue pour cette fin 2025, le dossier de la réhabilitation de l'Intendance, la nécessité urgente de reprise des réseaux d'arrosage et d'évacuation des eaux, et à plus long terme la réfection des bassins...

L'aspect botanique doit maintenant passer au premier plan, avec la mise en place d'un plan de gestion et d'une signalétique complètement repensée, la mise en service d'un logiciel dédié à la gestion botanique, sans oublier une ouverture toujours plus large vers l'enseignement et la diffusion de la culture botanique et l'intensification des liens avec la recherche botanique et écologique.

Le Jardin des plantes, joyau de notre Faculté, a bénéficié ces dernières années d'opérations de restauration majeures. Il vit aujourd'hui au bénéfice de l'ensemble de notre communauté, qui a pris l'habitude de s'y rassembler, notamment pour le cérémonie de remise des diplômes ou celle d'accueil des étudiantes et des étudiants qui rentrent en médecine, et pour nombre d'autres manifestations. Il est le témoin vivant de la tradition humaniste et hippocratique de la médecine montpelliéraine.

ACTUALITÉS INSTITUTIONNELLES

LES NOMINATIONS HOSPITALO-UNIVERSITAIRES ET EN MÉDECINE GÉNÉRALE PAR ORDRE DE SECTION CNU

Professeur des universités, praticien hospitalier

- **Vincent BOUDOUSQ** en biophysique et médecine nucléaire affecté à Nîmes (service de Médecine Nucléaire).
- **Emmanuel DESHAYES** en biophysique et médecine nucléaire affecté à l'ICM (service de Médecine Nucléaire).
- **Kévin MOUZAT** en biochimie et biologie moléculaire affecté à Nîmes (laboratoire de biochimie et biologie moléculaire).
- **Farès GOUZI** en physiologie affecté à Montpellier (service de physiologie clinique).
- **Frédéric FITENI** en cancérologie ; radiothérapie affecté à Nîmes (service d'oncologie médicale).
- **Mireille COSSEE** en génétique affectée à Montpellier (service de génétique moléculaire et cytogénomique).
- **Gaëtan POULEN** en neurochirurgie affecté à Montpellier (service de neurochirurgie).
- **Aurélie DU-THANH** en dermato vénéréologie affectée à Montpellier (service de dermatologie).
- **Elsa FAURE** en chirurgie vasculaire - médecine vasculaire affectée à Nîmes (service de chirurgie vasculaire thoracique).
- **François-Régis SOUCHE** en chirurgie viscérale et digestive affecté à Montpellier (service de chirurgie digestive A et bariatrique).
- **Arthur GAVOTTO** en pédiatrie affecté à Montpellier (service de pédiatrie néonatale et réanimation et SMUR pédiatrique).
- **Noémie RANISAVLJEVIC** en biologie et médecine du développement et de la reproduction ; gynécologie médicale affectée à Montpellier (service de gynécologie-obstétrique).
- **Valentin FAVIER** en Oto-Rhino-Laryngologie affecté à Montpellier (service d'ORL et Stomatologie)

Professeur des universités, Médecine Générale

- **François CARBONNEL** en Médecine Générale

Maître de Conférence des universités, praticien hospitalier

- **Chris SERRAND** en épidémiologie, économie de la santé et prévention affecté à Nîmes (service de biostatistique épidémiologie santé publique).
- **Kévin YAUUY** en génétique affecté à Montpellier (service de génétique médicale).
- **Hala KERBAGE** en pédopsychiatrie ; addictologie affectée à Montpellier (service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent).

Professeur associé des universités

- **Caroline ARQUIZAN** en neurologie affectée à Montpellier (service de neurologie).
- **Christophe MILESI** en pédiatrie affecté à Montpellier (service de pédiatrie néonatale réanimation et SMUR pédiatrique).

Professeur associé de Médecine Générale

- **Antonio LOPEZ** en médecine générale .

Maître de Conférence associé de Médecine Générale

- **Laure FERRIERES** en médecine Générale.
- **David JUGE** en médecine Générale.
- **Ibrahim SADDIK** en médecine Générale.

Praticien hospitalier universitaire

- **Jean-Baptiste BONNET** en nutrition affecté à Montpellier (service de nutrition-diabète).
- **Chloé MAGNAN** en bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière affectée à Nîmes (Laboratoire de microbiologie).
- **Grégoire PASQUIER** en parasitologie et mycologie affecté à Montpellier (Laboratoire de parasitologie-mycologie).
- **Vivien SZABO** en anesthésiologie-réanimation et médecine péri-opératoire affecté à Montpellier (service d'anesthésie-réanimation - Gui de Chauliac).
- **Aurore UGHETTO** en anesthésiologie-réanimation et médecine péri-opératoire affectée à Montpellier (service d'anesthésie-réanimation - Arnaud de Villeneuve).
- **Engi AHMED** en pneumologie ; addictologie affecté à Montpellier (service de pneumologie, allergologie et oncologie thoracique)

LES NOMINATIONS PAR ORDRE DE SECTION CNU

Enseignants Monoappartenants

- **Carine BECAMEL**, PU, affectée à Montpellier (biophysique)
- **Sébastien TRELA**, ATE affecté à Montpellier (maïeutique)
- **Estelle FILIPE**, ATER affectée à Montpellier (SHS)

NOMINATIONS IATS

- **Eric MARTINEZ**, Chef du Service de Gestion des Personnels HU et Autres Personnels affecté à Montpellier.
- **Sophie BIRUKOFF**, Cheffe de Bureau (Bureau des Masters et RI - Service Scolarité 1er et 2ème cycles) affectée à Montpellier.
- **Jemima RUSHTON**, Gestionnaire de Scolarité (Bureau des Masters et RI - Service Scolarité 1er et 2ème cycles) affectée à Montpellier.
- **Jennifer LEPETIT**, Gestionnaire de Scolarité (Bureau de la PASS - Service Scolarité 1er et 2ème cycles) affectée à Montpellier.
- **Anaïs COLLIGNON**, Gestionnaire de Scolarité (Bureau de la PASS - Service Scolarité 1er et 2ème cycles) affectée à Montpellier.
- **Patricia REBOUL**, Cheffe du Service Scolarité 3ème cycle affectée à Montpellier.
- **Camille CHARASSE**, Gestionnaire de Scolarité (Bureau FMC, DPC, DU-DIU, Capacités - Service Scolarité 3ème cycle) affectée à Montpellier.
- **Baudric NSEKE**, Gestionnaire de Scolarité (Bureau FMC, DPC, DU-DIU, Capacités - Service Scolarité 3ème cycle) affectée à Montpellier.
- **Emilie SABARY**, Gestionnaire de Scolarité (Bureau FMC, DPC, DU-DIU, Capacités - Service Scolarité 3ème cycle) affectée à Montpellier.

- **Anne-Sophie LEVAVASSEUR**, Cheffe de Bureau (Bureau des Etudes Médicales - Service Scolarité 3ème Cycle) affectée à Montpellier.
- **Anthony CHERQUEFOSSE**, Gestionnaire Financier (Service des Affaires Financières) affecté à Montpellier.
- **Laura LOGNOS**, Gestionnaire Financier (Service des Affaires Financières) affectée à Montpellier.
- **Laurelennne CHRISTOPHE**, Secrétaire + Gestionnaire Administrative (50% Laboratoire d'Anatomie + 50% Département de Médecine Générale) affectée à Montpellier.
- **Benjamin BOUISSON**, Secrétaire Universitaire (Antenne Universitaire) affecté à Montpellier.
- **Jessica GANDARA**, Secrétaire Universitaire (Antenne Universitaire) affectée à Montpellier.
- **Morgane GAYRAL**, Secrétaire de Direction (Service des Affaires Générales et Logistique) affectée à Montpellier
- **Frédéric ARIOL**, Opérateur Logistique (Service Intérieur BH - Service des Affaires Générales et Logistique) affecté à Montpellier
- **Marie SORNOM**, Agent d'accueil - Logistique Polyvalent (Service Logistique et Technique) affectée à Nîmes.
- **Véronique DA COSTA REIS**, Secrétaire Universitaire affectée à Nîmes
- **Sabine GAMEIRO**, Secrétaire universitaire affectée à Nîmes
- **Thomas CAILLON**, Agent Polyvalent (50% Plateau Technique expérimental + 50% Plateforme de Simulation) affecté à Nîmes
- **Gauthier SEMENENKO**, Opérateur Audiovisuel, affecté à Montpellier
- **Paul-Manuel Chauchard**, Opérateur Audiovisuel, affecté à Montpellier
- **Katarina NOVAKOVIC-LAIGRE**, Gestionnaire au bureau du 3eme cycle, affectée à Montpellier.

ACTUALITÉS INSTITUTIONNELLES

LES DÉPARTS

Enseignant PU-PH et PU-MG

- **Serge LUMBROSO**, Biochimie et biologie moléculaire (Laboratoire de Biochimie et Biologie Moléculaire) affecté à Nîmes.
- **Philippe VANDE PERRE**, Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière (Service de Virologie) affecté à Montpellier.
- **Pierre CORBEAU**, Immunologie (Laboratoire de Cytologie clinique et cytogénétique-immunologie) affecté à Nîmes.
- **Jean-François ELIAOU**, Immunologie (Service d'Immunologie) affecté à Montpellier.
- **Michel KOENIG**, Génétique (Service de Génétique moléculaire et cytogénomique) affecté à Montpellier.
- **Laurent MEUNIER**, Dermato-vénéréologie (Service de Dermatologie) affecté à Montpellier.
- **Benoît DE WAZIERES**, Médecine interne ; gériatrie et biologie du vieillissement ; addictologie (Service de Médecine Gériatrique) affecté à Nîmes
- **Samir HAMAMAH**, Biologie et médecine du développement et de la reproduction ; gynécologie médicale (Service de Biologie de la reproduction) affecté à Montpellier.

Personnels IATS

- **Antonia ROUSSEL**, Secrétaire de direction (Service des Affaires Générales et Logistique) affectée à Montpellier.
- **Jean-Jacques CAPDEVIELLE**, Opérateur Logistique (Campus Santé ADV, Bâtiment UPM) affecté à Montpellier.

TRANSMISSION DE TOGE



Pr Philippe Lambert, retraité de Professeur des universités de Médecine Générale, détenteur de la première toge de Médecine Générale de la faculté, l'a offerte au **Pr François Carbonnel** nouvellement nommé

CÔTÉ ÉTUDIANTS

ILS ARRIVENT

410 nouveaux étudiants entrent à la faculté de Médecine en 2025, dont 385 sont admis en DFGSM2, parmi lesquels 62% de femmes

Le ratio Montpellier-Nîmes est de 2/3

Mode d'accès:

PASS: 196 dont 58% de femmes

LAS 172 dont 68% de femmes

Passerelle 17

Major: Achille Laurent

Tous les nouveaux entrants ont été conviés à la cérémonie officielle d'accueil des étudiants en médecine de Montpellier/Nîmes et de remise des stéthoscopes (grâce au soutien du Conseil départemental de l'Ordre des médecins)

ILS ONT PASSÉ LES ÉPREUVES CLASSANTES AU TERME DU DEUXIÈME CYCLE

304 étudiantes et étudiants (seulement 16 n'ont pas été reçus), dont 61% de femmes (56% en 2023)

Destination :

- 104 (34%) restent à Montpellier-Nîmes
- Sites universitaires les plus choisis: Marseille (27), Paris (18), Clermont Ferrand (18), Lyon (14), Martinique (11). Les sites voisins de Montpellier Nîmes sont un peu moins choisis: Nice (6) et Toulouse (5)

Spécialités les plus choisies :

- Médecine générale : 109 (40%)
- Spécialités chirurgicales et mixtes (hors Gynécologie-obstétrique) : 29
- Anesthésie-Réanimation : 23
- Médecine d'Urgence : 23
- Psychiatrie : 17
- Pédiatrie : 15
- Médecine Interne : 10
- Gynécologie-Obstétrique : 9
- Pneumologie : 8

La remise de diplôme de fin de deuxième cycle a fait l'objet d'une manifestation solennelle au Jardin des Plantes, après que les familles d'étudiants aient été invitées à une visite du bâtiment historique.



Visite de la Salle de Dissection avec le Pr Vincent Boudousq



Discours officiel lors de l'accueil des nouveaux étudiants en médecine



Photo de groupe dans la cour d'honneur du bâtiment historique de la Promotion 2025 des étudiants lauréats de leur diplôme de fin de second cycle, dite "Promotion des 800 ans".

CÔTÉ ÉTUDIANTS

JOURNEES DES SCIENCES DE L'INSERM : UN CONGRES SCIENTIFIQUE AU CŒUR DU PATRIMOINE MONTPELLIERAIN

PAR QUENTIN TOURDOT



Les Journées des Sciences de l'Ecole de l'INSERM Liliane Bettencourt ont offert aux étudiants en Double Cursus Santé Sciences venant de toute la France une immersion unique au cœur du Bâtiment Historique de la Faculté de Médecine de Montpellier-Nîmes. Grâce à l'implication de Madame la Doyenne et du Pr Stéphane Matecki, qui ont mobilisé les équipes nécessaires à la réalisation de ce projet, cet événement national a pu prendre vie dans un lieu empreint d'histoire.



Les organisateurs de l'événement

Contacté en mars par l'Ecole de l'INSERM, le double cursus Rabelais, sous la direction du Pr. Matecki, a relevé le défi de coorganiser cet événement d'envergure. Sous l'égide du Pr. Chanques et de Monsieur l'Huissier de la Doyenne Eddy Lamou, Quentin Tourdot a participé à la préparation de chaque détail de l'événement. Leur mission : allier excellence scientifique et découverte culturelle en valorisant le patrimoine unique de la Faculté de Médecine de Montpellier.

DES JOURNÉES RICHES EN SCIENCES

Les journées étaient segmentées en conférences réalisées par les étudiants eux-mêmes ainsi que par des chercheurs tels que le Pr. Pin expert des récepteurs du glutamate et membre de l'équipe pédagogique Rabelais ! Ses travaux ont permis d'approfondir notre compréhension de ce neurotransmetteur majeur, essentiel aux fonctions cérébrales. Explorer son rôle met en lumière la complexité des régulations dans le cerveau, ouvrant ainsi des pistes thérapeutiques prometteuses pour le traitement des maladies du système nerveux, telles que la schizophrénie ou les maladies neurodégénératives.

LA DÉCOUVERTE DU PATRIMOINE MONTPELLIERAIN

Le choix du Bâtiment historique n'était pas anodin. Symbole de l'héritage médical de Montpellier, il a servi de cadre idéal à un jeu de piste innovant, inspiré par l'histoire des frères Platter, étudiants de cette même Faculté au XVI^e siècle.

C'est le frère cadet, Thomas Platter le Jeune (1574- 1628), originaire de Bâle en Suisse, qui suivit les traces de son frère Felix et vint étudier à Montpellier de 1595 à 1599. Durant son séjour, il rédige dans la continuité de son frère des notes détaillées sur la vie universitaire et la ville, offrant un précieux témoignage de l'époque.

La clé du Mystère laissée par les frères Platter amena les étudiants à la Panacée, premiers locaux propres de la Faculté depuis le XVe siècle, aujourd'hui centre d'art contemporain et lieu de convivialité. C'est en faisant preuve de réflexion, d'esprit d'équipe et de curiosité que les étudiants ont pu relever les défis. L'association Rabelais, animant les énigmes avec passion, a su plonger les étudiants dans un voyage à travers le temps.



Les membres de l'Association Rabelais ayant animé toute la soirée

Les participants ont ainsi eu l'occasion de revivre une cérémonie de thèse doctorale de 1804, en revêtant des habits d'époque ! Ces cérémonies n'auraient pas vu le jour sans le dévouement de Zakaria Belkacemi dans l'écriture de l'énigme ainsi que l'expertise sur l'Histoire de la Faculté de Médecine du Pr. Chanques qui a été essentielle pour donner toute son authenticité à cet événement. C'était bien plus qu'un jeu, c'était une véritable immersion dans le passé à la découverte des costumes universitaires et de leur sens !

En résumé, ce jeu de piste nocturne aura réuni plus de 100 participants ainsi que 12 membres de l'Association Rabelais et les enseignants qui se sont prêtés au jeu !

C'est ainsi que le Pr. Matecki anima l'énigme dans le musée AMADOR où les participants devaient retrouver le code secret d'un coffre à partir d'indices cachés parmi les pièces exposées. Le Pr. Hirtz animait l'énigme dans la salle du Conseil où les participants devaient retrouver la dynastie des Chicoyneau. Enfin le Pr. Chanques assurait la bonne tenue de la reconstitution des thèses de médecine dans la salle des Actes.



Les participants revivent une thèse de médecine avec le Pr. Chanques



Le Pr. Hirtz animant l'énigme dans la Salle du Conseil.

UNE SOIRÉE MUSICALE POUR CLÔTURER LE WEEK-END

Afin de clôturer ce week-end inoubliable un concert de jazz a résonné dans l'atrium du Bâtiment Historique grâce à une étroite collaboration entre les associations Rabelais et Med'Ley et notamment leur secrétaire Justine Kühnapfel. Ce moment musical a offert une parenthèse artistique et conviviale, permettant aux participants de tisser des liens dans une ambiance chaleureuse.

En mettant à l'honneur le Bâtiment historique de la Faculté de Médecine de Montpellier, la Journée des Sciences de l'École de l'INSERM 2024 a su marier savoir scientifique et richesse patrimoniale. Cet événement restera gravé dans les mémoires, tant pour la qualité des conférences que pour sa valeur symbolique et pour la découverte du site historique de la plus ancienne Faculté de Médecine.



Le groupe de Jazz de Med'Ley en plein concert

« Famille », « bonheur », « rêve », « amitié », « sciences » : en un mot, ce sont les mots des participants de ce congrès, ces étudiants venus de toute la France, pour décrire ce moment humain et scientifique inoubliable.

Ce fut un véritable honneur pour moi de coorganiser cet événement et je suis sincèrement heureux de cette réussite.

CÔTÉ ÉTUDIANTS

LES NOCTURNES : LA VISITE MUSICALE D'UNE HISTOIRE DE PLUS DE 800 ANS

Le 1er avril 2025, Les Nocturnes ont eu lieu : Une série de visites guidées du bâtiment historique de la faculté de médecine de Montpellier-Nîmes, accompagnées d'animation musicale qui ont regroupé plus de 140 visiteurs !

Organisée par les associations de la faculté de médecine de Montpellier Med'ley et ACM depuis 2024 et avec la participation de l'OSEM, l'AMESF et la MAP, cette soirée annuelle a su mettre en osmose la culture musicale avec celle du patrimoine de la faculté de Médecine de la ville. Les Nocturnes offrent à tous un accès facile et gratuit au récit d'une partie de l'histoire de notre faculté tout en offrant un véritable show musical sur le thème des fleurs.

Près de 140 visiteurs, étudiants comme professeurs, ont eu la chance d'être guidés à travers le bâtiment historique au rythme de la musique en commençant par le hall d'entrée puis dans la salle des actes, le vestiaire, la salle du conseil, la salle de dissection, la salle Orfila, la salle dugès et enfin l'amphithéâtre d'anatomie, avant de clôturer le voyage dans la cour d'honneur avec un grand buffet et les dernières notes de piano qui donneront la coda de cette visite émouvante et conviviale.

Une organisation et une prestation exemplaire pour un événement auquel on s'empresse de revenir. Ce prochain grand rendez-vous culturel et musical aura à nouveau lieu au printemps 2026, avec Med'ley et l'ACM.

LOUIS SEGUIN
NATHAN MONTELS



CAFÉ PHILO : LES DÉBUTS D'UNE NOUVELLE MÉDECINE

La JAM, association d'art et musique de la faculté de Médecine du site de Nîmes, l'association de Droit de l'UNîmes et IMAGINE ont organisé leur premier Café Philo en février dernier au Colombus Café.

CAFÉ PHILO ?

Le but de cet évènement était de créer une ambiance conviviale où, entre étudiants en médecine, maïeutique et droit, le débat naît, s'enrichit et deux mondes fusionnent. Le sujet de ce premier Café Philo choisi par les étudiants était l'accompagnement en fin de vie. En partant "d'idées reçues" et en présence de professionnels, les étudiants ont partagé leurs expériences personnelles, leurs expériences de stage et leurs interrogations personnelles sur des faits divers préparés et présentés par les associations. Nous avons navigué entre débats émotionnels, cadre légal actuel, réalité hospitalière et un futur imaginaire du cadre légal et hospitalier de l'accompagnement en fin de vie puisque, parfois, les discours les plus fantaisistes aboutissent aux meilleures idées...

Les associations remercient le Professeur Lefrant, Madame Salles et le Docteur Van GAlen pour leur temps et investissement dans ce projet.

LE FUTUR ?

Ayant beaucoup plu aux étudiants et intervenants, ce format sera reproduit dans les années à venir sur des sujets tout aussi riches : religion et médecine, les enjeux de la médecine d'une population vieillissante et de santé décroissante, l'annonce...



LES ÉTUDIANTS EN DROIT, MÉDECINE
ET MAÏEUTIQUE DE NÎMES.

LES CROCOS DU MONDE

Les Crocos du Monde : la solidarité universitaire au service du Sénégal.

L'an dernier, notre association Crocos du Monde a mené un projet humanitaire d'envergure : l'envoi de matériel médical au Sénégal.

Deux conteneurs sont partis depuis le site nîmois de la Faculté de Médecine Montpellier-Nîmes, à destination de l'Hôpital de Fann à Dakar et de Dalal Diam. Au total, près de 1 800 cartons ont été expédiés : masques, gants, sur-blouses, sur-chaussures, mais aussi béquilles, déambulateurs et fauteuils roulants. Le premier conteneur est parti en février 2025, le second en avril. Ces dons, issus de collectes et de partenariats menés tout au long de l'année, répondent à des besoins urgents de matériel dans les structures de soins locales.

Notre engagement ne s'arrête pas là : Crocos du Monde prépare déjà de nouvelles actions solidaires pour l'année à venir. Parce qu'ensemble, étudiants et citoyens, nous pouvons faire la différence !

Suivez leurs aventures sur les réseaux sociaux : @crocos_du_monde

En juillet, trois membres de l'association – Anna, Romane et Célestin – se sont rendus sur place pour rencontrer nos partenaires sénégalais. Ils ont été accueillis par Mme Kebe, directrice de l'Hôpital de Fann, avant de visiter le dispensaire de Fimela. Cette immersion a permis de mieux comprendre les défis quotidiens du personnel médical et les besoins concrets du terrain.



PRINTEMPS DE LA MÉDECINE À MONTPELLIER, RENTRÉE DE LA MÉDECINE À NÎMES

Deux journées de formation médicale continue scandent l'année universitaire, la première à Montpellier en Avril, le **Printemps de la médecine**, et une deuxième en Octobre à Nîmes, **La Rentrée de la médecine**.

Elles sont coordonnées par le professeur Hubert Blain et le docteur David Costa, avec le soutien logistique efficace de Véronique Gay, responsable de la Formation Médicale Continue.

Elles sont destinées aux médecins généralistes et aux internes de médecine générale.

La matinée est consacrée aux actualités, avec des messages courts, en deux diapositives, puis à une table ronde consacrée cette année à la radiologie interventionnelle à Montpellier, et à l'insuffisance rénale débutante en médecine générale à Nîmes.

L'après-midi est consacrée aux ateliers validant le DPC, chaque praticien choisissant deux d'entre-eux.

La participation a été bonne: 120 à Montpellier, 60 à Nîmes, caractérisée par de l'interactivité, avec des séquences questions-réponses, et de la convivialité: buffet partagé.

PR. MICHEL VOISIN



SOUS LES VOÛTES DU SAVOIR, LE CONSERVATOIRE D'ANATOMIE RETROUVE SES COULEURS

PAR QUENTIN TOURDOT, ÉTUDIANT EN MÉDECINE
MORGANE VILLA SALVIGNOL
LE PROFESSEUR GÉRALD CHANQUES

En poussant les lourdes portes de la Faculté de Médecine de Montpellier, le visiteur découvre un lieu hors du temps : le Conservatoire d'Anatomie. Avec ses 63 mètres de long et ses 8,5 mètres de large, la salle impressionne autant par ses dimensions que par son atmosphère solennelle. Colonnes doriques, armoires vitrées débordant de préparations médicales, bustes et portraits de savants : tout concourt à rappeler que l'anatomie fut le socle de la médecine moderne.

Le projet de l'architecte Pierre-Charles Abrie fut validé en 1847. Les travaux, achevés entre 1851 et 1853, donnèrent naissance à ce véritable « temple de la médecine », magnifié par les décors de Jean-Pierre Montseret et Tommaso Baroffio. Les peintures murales et les médaillons qui ornent le haut des murs évoquent les sciences en rapport avec la médecine et les figures illustres qui l'ont façonnée. Plus qu'un simple cabinet d'étude, le lieu se voulait une célébration de la connaissance et de l'esprit des Lumières.

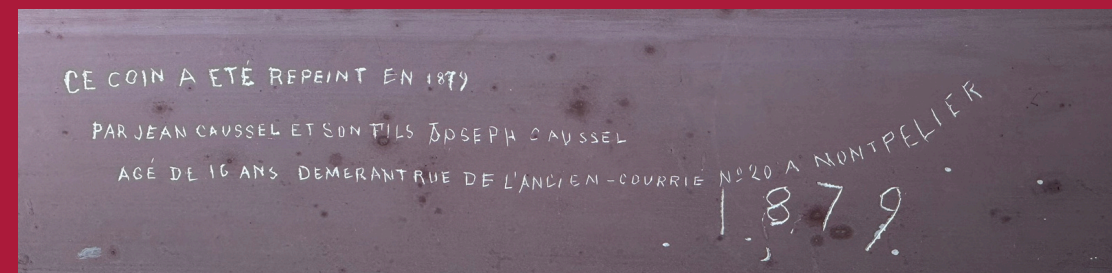
Les origines du Conservatoire d'anatomie remontent à la Révolution française. Le 26 frimaire an III (1794), un décret imposa à chaque école de santé de se doter d'un cabinet anatomique et d'une collection médicale.



À Montpellier, les premières pièces furent installées dès 1795 dans l'ancien palais épiscopal, au début dans une pièce à proximité de la salle de délibération actuelle, probablement dans l'actuel bureau décanal.

La collection s'enrichit rapidement : d'abord grâce aux pièces d'anatomie physiologique issues de la succession du docteur Joubert en l'an V, puis, à partir du 4 brumaire an VI, par les préparations réalisées pour les concours. Elle s'étendit ensuite aux moulages en cire, aux collections d'anthropologie et d'anatomie comparée, ainsi qu'à la matière médicale et aux instruments, anciens comme modernes. La collection déménagea en 1817 dans une salle plus spacieuse, à droite en entrant dans la galerie Honoré Piquet (galerie des vitrines), avant de se révéler trop étroite encore et motiver en 1845 la construction d'un véritable conservatoire.

Au fil des décennies, le Conservatoire devint l'un des plus riches d'Europe. En 1938, le professeur Jean Delmas entreprit une réorganisation des collections, leur donnant la cohérence que l'on admire encore aujourd'hui. Ce patrimoine, à la fois scientifique et artistique, a été reconnu en 2004 par le classement du conservatoire au titre des Monuments Historiques. Plus récemment, en 2011, l'Université a reçu un don majeur : plus de 8000 pièces des collections parisiennes de L'Université Paris V-Descartes, de l'Association française d'anatomie normale et pathologique et de l'Association des musées anatomiques Delmas-Orfila-Rouvière (AMADOR) se sont ajoutées aux 5600 pièces de la collection montpelliéraine pour constituer la plus importante collection d'anatomie française, et l'une des plus importantes d'Europe.



Après plus de 170 ans d'existence, la grande galerie nécessitait une intervention urgente. Sous l'effet du temps, de l'humidité et des intempéries, les peintures murales s'étaient fragilisées, le plâtre s'était fissuré et la poussière s'était accumulée sur plusieurs centimètres. Des travaux d'envergure commencèrent en juillet 2021 sous la maîtrise d'œuvre du Cabinet Trabon, Architecte en Chef des Monuments Historiques, en lien avec la direction et les services de la Faculté et la Direction du Patrimoine Immobilier de l'Université (maîtrise d'ouvrage), sous le contrôle de la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) et de l'Architecte des Bâtiments de France.

Après que le conservatoire fut mis « hors d'air » (combler les fissures, changement des baies pour des fenêtres étanches et protectrices vis-à-vis des UV) puis « hors d'eau » (dérivation en façade extérieure des descentes d'eau pluviales d'origine en fonte, ncrustées dans la maçonnerie et génératrices d'humidité, étanchéité des terrasses, changement de la couverture et consolidation des combles...), le chantier de restauration des décors peints put commencer en octobre 2024 pour une durée d'environ une année !

“

En France, on parle souvent de fresque pour désigner de grandes peintures, mais ici il s'agit bien de peinture murale, explique Paola. La fresque est réalisée sur enduit frais à la chaux, tandis que ces décors sont peints sur plâtre sec.

”

Il a été confié à deux spécialistes expérimentées : Mireille Biancavilla, de Sanremo, et Paola Casaccio, originaire de Milan, amies depuis l'université. Elles travaillent ensemble depuis près de trente ans, spécialisées dans la restauration de peintures murales. Leur mission : retrouver l'éclat d'origine tout en respectant les techniques du XIXe siècle. La première étape a été l'étude documentaire et historique, afin de comprendre les matériaux utilisés à l'époque, puis le diagnostic précis de l'état du bâtiment.



Paola Casaccio et Mireille Biancavilla

“ Notre travail doit pouvoir être effacé dans le futur si des techniques plus performantes apparaissent, poursuit Paola. C'est la condition pour respecter le patrimoine. ”

Leur approche est guidée par une déontologie stricte. « Le but n'est pas de repeindre ni de créer un faux historique. Nous sommes des techniciennes avant tout : nous nettoyons, nous consolidons, nous rendons lisible l'œuvre sans jamais nous substituer à l'artiste » précise Paola.

Concrètement, le travail commence par un dépoussiérage minutieux, au pinceau puis avec des gommages. Là où le plâtre est fragilisé, des consolidants sont appliqués pour maintenir les pigments à l'intérieur de l'enduit.

Quand une géométrie se répète, elles peuvent reconstituer les motifs. Mais pour les portraits et les éléments figuratifs, la règle est plus stricte : la restauration doit s'appuyer sur des sources iconographiques fiables, comme les tableaux conservés dans d'autres salles. C'est d'ailleurs selon ce principe que nombre de médaillons polychromes furent réalisés, copiés sur la galerie de portraits du vestiaire, de la salle du conseil, ou de la salle des actes. Dans tous les cas, les restauratrices utilisent exclusivement des pigments naturels et réversibles, afin de préserver l'authenticité de l'œuvre et de garantir la possibilité d'interventions futures.

Le défi est parfois de taille : l'humidité chargée de sels décolore les pigments, le plâtre se désagrége en cas d'infiltration, les fissures reflètent l'histoire mouvante du bâtiment. Mais les restauratrices avancent avec patience, cherchant à restituer l'ambiance originelle : celle d'une salle où les couleurs, les ombres et la polychromie inspiraient les étudiants en médecine.

Le Conservatoire d'anatomie n'est pas seulement une salle d'exposition. C'est un témoin précieux de l'histoire de la médecine et de la pédagogie. Chaque vitrine raconte la curiosité scientifique d'une époque, chaque portrait rappelle les grandes figures qui ont contribué au rayonnement de Montpellier.

Grâce à la restauration en cours, ce lieu retrouve peu à peu son éclat et son rôle : transmettre aux générations futures la mémoire d'une médecine à la croisée de l'art et de la science.



LE PAVILLON ASTRONOMIQUE DU JARDIN DES PLANTES

PR. THIERRY LAVABRE-BERTRAND, DIRECTEUR ÉMÉRITE DU JARDIN DES PLANTES
PR. GÉRALD CHANQUES, VICE-DOYEN DES AFFAIRES GÉNÉRALES, VICE-PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DÉLÉGUÉ AU PATRIMOINE HISTORIQUE
PR. JOHN DE VOS, DIRECTEUR DU JARDIN DES PLANTES

Le Pavillon Astronomique du Jardin des Plantes de la Faculté de Médecine fut inauguré le 28 juillet 1879, très précisément à 21h54 mn, pour l'observation de l'occultation de l'étoile Antarès par la Lune 🌑. Il fait maintenant partie intégrante de son patrimoine et lui confère une singularité supplémentaire, mais il n'en fut pas toujours ainsi.

On ne trouvait plus en effet d'observatoire à Montpellier depuis la fin du XVIII^e siècle. La tour de la Babote réutilisée à d'autres fins à partir de 1855 ne convenait plus, alors qu'un legs permettait d'acquérir un télescope de Foucault, summum de la technique de l'époque. Le Professeur André Crova, alors titulaire de la chaire de physique à la Faculté des Sciences, proposa l'implantation au Jardin des Plantes, qui présentait une moindre pollution lumineuse. Charles Martins, médecin, botaniste et géologue, Directeur du Jardin, Professeur de botanique et d'histoire naturelle à la Faculté de Médecine, s'y opposa, soulignant le caractère inapproprié du lieu. En effet, l'existence d'une nappe aquifère peu profonde dans les sables astiens du sous-sol du Jardin et la présence du bassin aux nénubos jouxtant le pavillon astronomique, constituait une source importante d'humidité susceptible d'endommager le télescope. Une polémique féroce s'ensuivit, accentuée par le fait que les scientifiques acceptaient mal que le Jardin des Plantes reste dirigé par un médecin.

Le ministre de l'Instruction Publique trancha et en ordonna la construction en janvier 1879. Le Pavillon Astronomique fut donc inauguré le 28 juillet, et l'arrivée à Montpellier de Georges Meslin spécialiste d'optique et de l'astronome Auguste-Victor Lebeuf stimula temporairement l'utilisation du bâtiment. Mais dès 1905, le directeur du Jardin, le Professeur Maurice Granel, soulignait le délabrement de la coupole. Malgré la création en 1919 d'un certificat d'astronomie approfondie, qui devait cesser en 1940, le pavillon astronomique fut de moins en moins utilisé jusqu'à ne plus l'être du tout, et le télescope mis à l'abri en 1964 à la Faculté des Sciences. Converti temporairement en planétarium en 1988, le bâtiment est restauré en 2024 par l'Université de Montpellier.

Le pavillon astronomique garde cependant toute sa place dans le Jardin, aujourd'hui d'une portée davantage poétique que scientifique, et par sa seule présence il évoque le ciel et l'Univers, et augmente ainsi l'expérience que le visiteur peut se faire du milieu naturel.



HISTOIRE DE LA MÉDECINE



Société Montpelliéraine d'Histoire de la Médecine

Les séances se tiennent les deuxièmes vendredis du mois (sauf pour le mois de mai) à 18h dans le le Theatrum Anatomicum du bâtiment historique de la Faculté de médecine

PROGRAMME 2025 - 2026

- 10/10 Etienne Cuenant** : Histoire de la tuberculose vésicale
- 14/11 Francis Blotmann** : Les vies multiples de Paul Richer
- 12/12 Thierry Lavabre-Bertrand** : François Bernier et Claude Chapelle, docteurs de Montpellier, amis de Molière et de Gassendi
- 09/01 Olivier Jonquet** : L'euthanasie : un mot, son histoire, sa réalité. Actualité de la conférence (1927) du Pr Émile Fougère
- 13 /02 Mircea Sofonea** : Les fake news biomédicales du XVII^es à nos jours
- 13/03 François Bonnel, Christophe Bonnel, M. Bossy** : Etienne Frédéric Bouisson et l'Anatomie : concepteur et fondateur de la salle de dissection à Montpellier (évocation historique 1825 - 2024)
- 10/04 Bruno Matéos** : Alexandrine Tkatcheff, itinéraire de la deuxième femme docteur en médecine de Montpellier
- 22/05 Michel Voisin** : Jules et Augusta Déjerine, pionniers de la neurologie moderne.
- 12/06 Jean-Pierre Dedet** : La collection de portraits de la Faculté de Médecine de Montpellier, de François Ranchin (1614) à nos jours. (1535-1616).

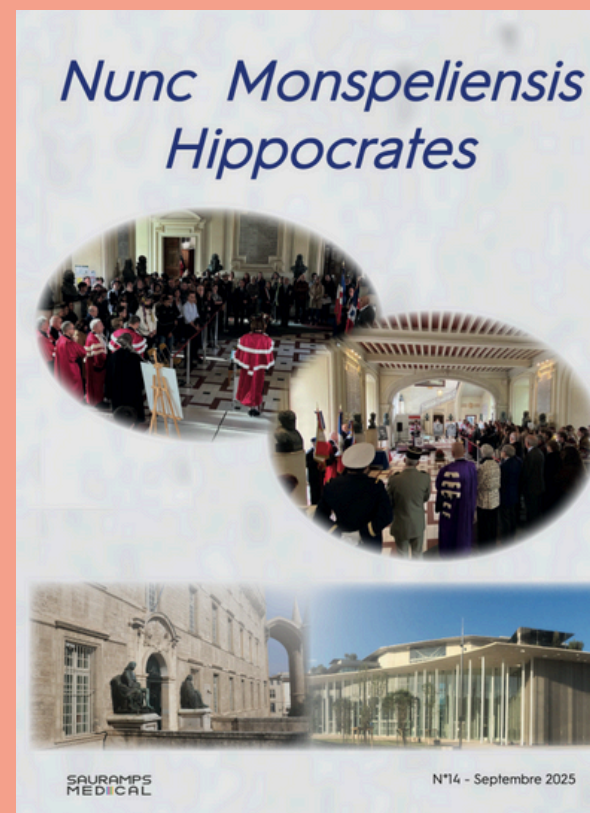
Le programme est consultable sur le site, actuellement en cours d'actualisation : <http://histoiremedecine.fr/>

LES REVUES MONSPELIENSIS HIPPOCRATES ET NUNC MONSEPLIENSIS HIPPOCRATES DÉSORMAIS ACCESSIBLES EN LIGNE

La société montpelliéraine d'histoire de la médecine tient séance tous les deuxième vendredi du mois à 18h au Theatrum Anatomicum. Elle édite une revue reprenant les principales communications de l'année. Les revues anciennes ont été mises en ligne sur le site de l'université: Monspelliensis Hippocrates, publié entre 1956 et 1970, et Nunc Monspelliensis Hippocrates, depuis 1980. Ils sont une mine documentaire sur l'histoire de la médecine à Montpellier.

Merci à Hélène Lorblanchet et à ses équipes. Les numéros plus récents seront mis en ligne au fur et à mesure. Le numéro de l'année est remis en séance à tout adhérent à la société.

L'ensemble des numéros peut être consulté au format PDF juste [ici](#)



LES FEMMES MEDECINS

REMARQUABLES MONTPELLIÉRAINES! COLLOQUE DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES ET LETTRES DE MONTPELLIER, 13-14 NOVEMBRE 2025

Les 13 et 14 novembre 2025 s'est tenu à la salle Rabelais le colloque annuel de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier, piloté par Michèle Verdelhan, présidente de l'Académie.

Une table ronde était consacrée à la médecine: Pionnières de la médecine, de l'exception à l'évidence, modérée par la doyenne Isabelle Laffont.

Plusieurs femmes médecin remarquables ont été brièvement présentées:

- Agnès McLaren (par Thierry Lavabre),
- Glafira Ziegelmann (par Olivier Jonquet),
- Lola Feyguine (par Jean-Max Robin),
- Elisabeth Lafourcade (par Michel Voisin),

toutes issues de notre faculté et ayant eu des carrières remarquables.

Après quoi Bernard Guerrier, ancien président du Conseil départemental de l'Ordre des médecins a fait une mise au point sur la féminisation actuelle de la profession médicale.

Si les intervenants étaient des hommes, les discutants furent exclusivement des femmes: Marie Tufféry (interne), Marianne Kermarc (ancienne vice doyenne étudiante), et deux jeunes PU-PH Noémie Ranslvjenic et Astrid Herrero.

Ce fut une belle contribution à l'histoire de notre faculté qui s'honore de sa première doyenne femme.



Pr. Michel Voisin

LES ÉTUDIANTES EN MEDECINE AU COURS DE LA III REPUBLIQUE



Les étudiantes en médecine à la Faculté de médecine de Montpellier au cours de la troisième République - Jacqueline Fontaine - Ed L'Harmattan, 2016.

Cet ouvrage analyse les conditions de vie des étudiantes en médecine à la faculté de Montpellier, durant la Troisième République.

Qui sont ces étudiantes en médecine ? Quelles furent les stratégies de ces 458 étudiantes (sur les 657 identifiées) qui au cours de 70 ans, ont terminé leur cursus universitaire ? D'où viennent-elles ? Quelles sont leurs nationalités ? Comment ont-elles vécu à Montpellier ? Quels furent leurs sujets de thèse ? Thèse de doctorat d'université ? Thèse de doctorat d'état ?

Dans une première partie, l'auteur présente en parallèle l'histoire de la scolarisation féminine en France et l'histoire des facultés de médecine.

La deuxième partie est une analyse de la situation des femmes médecins en France au début du XX^e siècle.

Dans la troisième partie consacrée aux étudiantes française et étrangères de la faculté de Montpellier, après une analyse statistique, quelques biographies sont présentées: Hélène Feyguine, Glafira Ziegelman, Rachel Rotenberg et Lydia Mazel.

PR MICHEL VOISIN

ELISABETH LAFOURCADE (1903-1958) CHIRURGIEN AU MAGHREB.

PAR LE PR MICHEL VOISIN

Elisabeth Lafourcade est née à Mourmelon en 1903. Orpheline de père et de mère, sa santé fragile l'incite à venir faire ses études dans le midi. En 1922, elle s'inscrit en médecine à Montpellier. Elle y connaît la vie d'une étudiante pauvre, mais parfaitement insérée. Ses études sont brillantes. En 1928, elle est reçue major au concours d'internat. Sa thèse passée en 1933, diplômée de chirurgie, elle choisit de consacrer sa vie aux populations pauvres du Maghreb qu'elle avait côtoyées dans son enfance, son père étant officier colonial.

ENTRE 1934 ET 1948, ELLE EXERÇA EN TUNISIE, À TUNIS, À SOUSSE, PUIS À FEZ

A Tunis (1934-1937), l'accueil est plutôt froid. Elle est affectée à la maternité et au bloc chirurgical. Elle découvre la souffrance et la pauvreté, à l'hôpital et en ville.

A Sousse (1937-1944), Elle est tout de suite estimée pour son dévouement. Elle travaille à moderniser l'hôpital, et développe la formation professionnelle des infirmiers afin qu'ils soient plus autonomes.

Le débarquement des anglais a lieu en 1944, l'hôpital a souffert et est à réorganiser. La marine recrute un personnel féminin. Elisabeth signe un engagement temporaire et reçoit sa nomination pour l'hôpital maritime de Sidi Abdallah, dans la banlieue d'Alger.

En avril 1946, elle est nommée chirurgien à l'hôpital de Fès. Pour lutter contre la misère, elle fonde un dispensaire et une pouponnière, mobilisant ses contacts en France pour se procurer tout le nécessaire. Mais sa popularité lui porte ombrage. Après quelques jours, son oeuvre est fermée.

LE TAFILALET, KSAR-ES-SOUK 1948-1958

En 1948 elle est nommée chirurgien chef à l'hôpital de Ksar es Souk, aujourd'hui Er Rachidia, dans le Tafilalet, région désertique en bordure du Sahara. D'emblée, elle est enthousiasmée par les magnifiques paysages combinant étendues de sable et montagnes. Elle va se donner totalement ces dix années au service des berbères. L'hôpital est bien équipé. Elle opère jour et nuit. Très rapidement, les berbères se rendent compte que ce n'est pas un médecin comme les autres, car elle les aime aussi fraternellement que si elle était du pays. Deuxième versant de son activité, aller chez les berbères chez eux, avec de longs et pénibles déplacements dans le désert, au volant de sa voiture ou avec son chauffeur dans un véhicule sanitaire, pour s'occuper de populations misérables.



ÉLISABETH LAFOURCADE

Vient la guerre, qui n'épargne pas Ksar-es-Souk. Les infirmiers la supplient de rester à l'hôpital, elle n'en fait rien, prend sa voiture connue de tous, traverse sans encombre les barrages des policiers ou des militaires: « N'ayez pas peur, c'est votre toubiba! ».

LA MALADIE

La paix est signée entre la France et le Maroc ce qui lui permet de rentrer en France à Noël 1955. Elle souffre du bras droit. Le prélèvement d'un nodule diagnostique un cancer. Elle décide de retourner à Meknès pour s'y faire opérer. Puis, elle rentre à Ksar es Souk et reprend son activité hospitalière et ses virées dans le désert. Mais bientôt apparaissent des métastases. Elle refuse le traitement hormonal qui lui est proposé: « je préfère - écrit-elle - utiliser le temps où je suis encore capable de travailler pour les malades, plutôt que de le perdre à des traitements inutiles ».

Ses forces déclinent rapidement. Elle opère tant que cela lui est possible. Après, il lui arrive de se faire transporter en brancard auprès des malades qu'elle voulait suivre encore.

Elle s'éteint le 7 janvier 1958. A ses obsèques étaient présentes des milliers de personnes, marocains, berbères et européens, chrétiens et musulmans, personnalités officielles civiles et militaires.

Au nom du roi du Maroc, le ministre de la santé publique déclara: « la majeure partie des marocains du Tafilalet a été soignée par vous. En leur nom et au travers de vos qualités de coeur et d'abnégation, je dis merci à la France ». Ce soir là, un vieillard évoqua le dévouement d'Elisabeth: « Allah nous l'avait donnée, Allah nous l'a reprise; mais son souvenir nous restera... car elle fut une grande marabouya, une grande sainte qui savait tout parce que Dieu l'inspirait ».

ET EFFECTIVEMENT, SA MOTIVATION ÉTAIT SPIRITUELLE

Elle fut spirituelle. Sa vocation fut précoce, dès l'adolescence, et à 24 ans ne voulant ni se marier, ni intégrer une congrégation religieuse, elle s'engagea dans une association de laïcs consacrés, l'association Jésus Ouvrier. Tout au long de sa carrière, elle prit régulièrement des temps de ressourcement, notamment chez les soeurs franciscaines de Midlet, monastère qui devait accueillir quelques décennies plus tard les moines rescapés de Notre Dame de l'Atlas de Tibhirine.

Ce parcours remarquable d'Elisabeth Lafourcade mérite qu'elle soit honorée par notre faculté au même titre qu'Agnès McLaren et que Glafira Ziegelman.

RÉFÉRENCES

Fyot JF. Elisabeth Lafourcade, chirurgien au Maghreb: 1903-1958. Ed Peuple Libre 2010.

Giraud G. Un hommage à Elisabeth Lafourcade. Montpellier Médical. 1958; 54: 278-281.

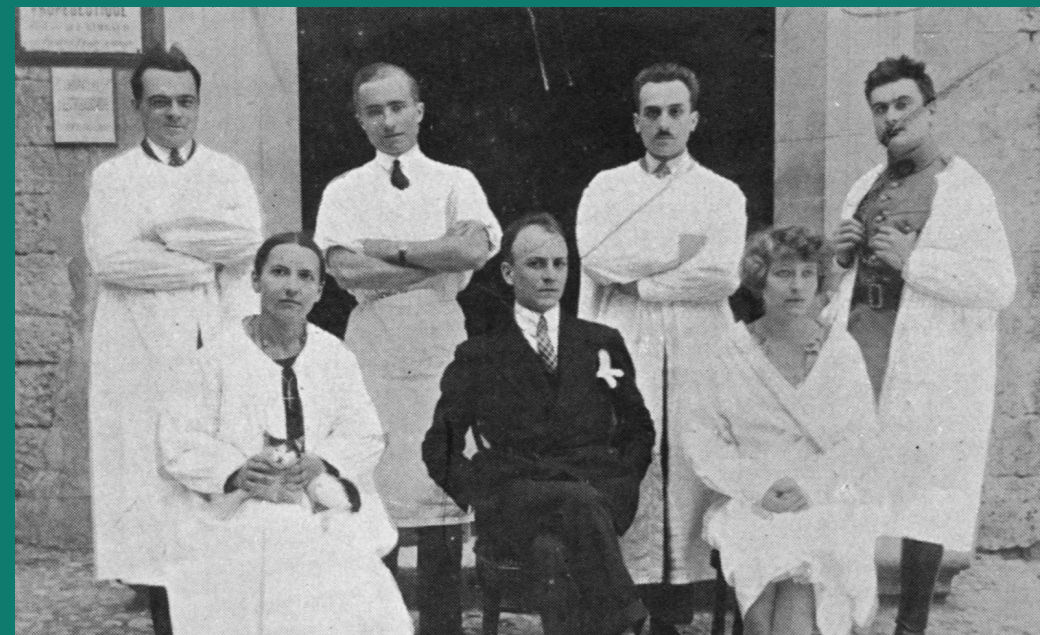
Giraud G. Présentation d'un ouvrage à la mémoire d'Elisabeth Lafourcade. Annuaire 1968 de l'Internat des hôpitaux de Montpellier, pp 149-152.

Masson R. Elisabeth Lafourcade. Sur les pas du Père de Foucauld. Ed Parole et Silence 2009.

Poupinéau P, Delabroye M. Elisabeth Lafourcade, médecin au Tafilalet. Ed du Centurion 1958.

REMERCIEMENTS

Docteur Marie-Claude Barjon, fille du doyen Gaston Giraud qui mis à ma disposition le dossier de son père qui soutint Elisabeth Lafourcade dans son parcours médical.



Promotion d'internat 1928

Premier rang, assis: Melle Lafourcade, Duponnois, Melle Bourniquel, pharmacien
Deuxième rang: Granel, pharmacien, W.Arnal, Bert, A.Ratié.
(in: annuaire de l'Internat des Hôpitaux de Montpellier 1732-1968).



Consultations dans les ksours

RAÏSSA KESSEL

PRÉFACE ET NOTES D'ÉTIENNE DE MONTETY



Pour mon fils



ARTHAUD

*Raïssa Kessel
Pour mon fils
Arthaud éditeur 2025*

Raïssa Lesk s'est inscrite à la faculté de médecine de Montpellier à 23 ans, en 1894. Elle quittait Orenbourg, en Russie, en raison des quotas qui y étaient imposés aux juifs pour entreprendre des études universitaires. Elle était accompagnée de Glafira Ziegelmann, honorée dans notre faculté. A Montpellier elle rencontra Samuel Kessel, étudiant en médecine, russe lui aussi, grand ami de Paul Valéry. Ils se marièrent en 1895 et eurent trois enfants dont Joseph Kessel. Samuel Kessel fit une thèse de psychiatrie; le professeur Mairet, alors doyen, aurait souhaité le garder comme collaborateur, mais le couple fit un autre choix: Raïssa n'alla pas au delà de la première année de médecine et ils partirent en 1896 s'installer dans une colonie juive en Argentine.

Puis, il y eut des va-et-vient incessants entre l'Argentine, la Russie et diverses régions de France. Dans ses ouvrages, Joseph Kessel parle peu de sa mère. Un de ses proches a écrit « le livre interdit, le silence de Joseph Kessel »^[1]. Récemment a été retrouvé chez une descendante un paquet de feuilles tapées à la machine commençant par ces mots: « mon fils me demande d'écrire mes souvenirs, je le fais par amour pour lui », qui fait l'objet de cette publication. Un long chapitre y est consacré aux études de médecine du couple à Montpellier qui s'inscrit désormais dans la mémoire de notre faculté.

PR MICHEL VOISIN

[1] Georges Walker. Le livre interdit. le silence de Joseph Kessel. Ed Cherche Midi 2016.

PODCASTS

Découvrez notre page "POSCASTS" sur le site internet de la faculté.

Podcasts - Faculté de Médecine Montpellier - Nîmes

Vous retrouverez sur cette page, tous les podcasts en lien avec notre faculté, qu'ils abordent des thèmes sur la recherche, le patrimoine, ou même qui reprennent les événements qui se sont déroulés dans nos...

 Faculté de Médecine Montpellier



"Conversations autour du jardin des plantes: l'homme et la nature"

Après une année consacrée à la faculté de médecine,
[Découvrez notre page "POSCASTS" sur le site internet de la faculté.](#)

puis une année consacrée au jardin des plantes,
[Découvrez notre page "POSCASTS" sur le site internet de la faculté.](#)

les professeurs Michel Voisin et Thierry Lavabre-Bertrand co-réalisent cette nouvelle émission, en partenariat avec la direction du jardin et l'Association des Amis du Jardin des Plantes.

Diffusion le **troisième mercredi** du mois à 19h sur RCF Maguelone Hérault.
Ré-écoute possible sur le site de la radio.



FIGURETTI DES PROFESSEURS HONORAIRES

CRÉATION DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE SFAX... C'ÉTAIT IL Y A CINQUANTE ANS

PROFESSEUR ÉMÉRITE JEAN-CLAUDE ARTUS

Très récemment je viens d'être invité au 50ème anniversaire de la création de la Faculté de médecine de Sfax (Tunisie) ; que d'émotions ! En avril 1975 j'étais sollicité pour aller donner des cours de biophysique pour une première promotion d'une centaine d'étudiants à Sfax où le professeur Abdelhafidh Sellami, élève du professeur Marchal, était en charge de créer une Faculté de médecine. Notre Doyen de l'époque, Christian Bénézech, nous a incité, notre regretté et ami Xavier Baillat et moi-même, à signer un contrat de coopération de quatre ans, de début 1976 à septembre 1980 pour la mise en place de cette Faculté. Par la suite, jusqu'en 1990, nous intervenions deux fois par an par des séjours de deux semaines. Bien sûr nous n'étions pas les seuls, plus d'une dizaine de nos collègues de l'époque 1975/1990, ont participé, par leurs enseignements, à structurer tous les programmes.

Du doyen Christian Bénézech aux Humeau, Magnan de Bornier, Jarry, Mesdames Barjon, Jarry, Descours... sans oublier de nombreux internes qui avaient choisi à Sfax la coopération militaire. Au total, la Faculté montpelliéraine a été présente plus de quinze ans. Quelle joie d'avoir été invité à cette magnifique anniversaire, de recevoir autant de remerciements de mes jeunes étudiants de l'époque et de savoir ce qu'ils sont devenus !



Une partie de ces diplômés se sont investis dans le brillant développement de leur Faculté qui se concrétise aujourd'hui par une attestation d'accréditation par le CIFA*-CIDMEF**. J'ai accepté de nombreux témoignages avec beaucoup d'émotion au nom des multiples collègues de notre Faculté montpelliéraine. Ces remerciements que j'ai reçus leur étaient aussi destinés. Globalement cette collaboration est un honneur qui enrichit encore un peu plus notre patrimoine historique.

*Commission Internationale Francophone d'Accréditation et d'évaluation en éducation médicale.

** Conférence Internationale des Doyens de Facultés de Médecine d'Expression Française



Mai 68. Un coup de tonnerre dans un ciel serein... après l'embrasement du quartier latin, l'agitation gagne la province et la faculté de médecine de Montpellier n'est pas épargnée. Les cours cessent, l'amphi Giraud est envahi jour et nuit par des hordes d'étudiants désœuvrés, manipulés par les deux frères H..., qui venaient d'on ne sait où, et qui étaient aguerris aux techniques révolutionnaires. AG après AG, nous les voyions lever la main pour délivrer leurs « points d'information ». Au fond de l'amphi, courageusement, se tenait souvent le doyen Christian Bénézech, présent pour s'assurer que les choses ne dégénèrent pas. La loge du concierge était réquisitionnée, le standard téléphonique assurant le lien avec les autres universités... la facture finale fut paraît-il astronomique.

Cette « zizanie » dura une vingtaine de jours. Les examens furent reportés au mois de septembre, malgré un « comité des 118 » qui militait pour qu'ils se tiennent normalement, inondant de tracts les abords de l'Institut. Gueule de bois pour les étudiants, qui durent passer l'été à réviser. La situation s'apaisa à la fin du mois, après la manifestation monstre du 30 mai sur les Champs Elysées, en soutien au général de Gaulle. L'effet immédiat de « Mai 68 » fut la suppression de l'externat, fonction hospitalière remplacée par le statut universitaire accessible à tous d'étudiant hospitalier. Nous étions un certain nombre qui, de par notre classement, étaient sur le point d'être nommés, une procédure administrative fut entreprise qui nous permit de bénéficier du titre d'anciens externes des hôpitaux

PR MICHEL VOISIN

Le **parvis** rénové de la poste Rondelet prendra le nom de **Daniel Grasset** (1929-2023). Professeur honoraire d'urologie à la faculté de Médecine de Montpellier et il fut le premier chirurgien à réaliser une greffe rénale à Montpellier, en 1970.

source : <https://encommun.montpellier.fr/articles/2025-10-20-denomination-de-vingt-six-lieux-sur-lespace-public>



Daniel Grasset - © Frédéric Damerdj

IN MEMORIAM

Nous avons la tristesse de vous faire part du décès du Professeur **Pierre Rabischong**, Doyen Honoraire de la Faculté de Médecine qui nous a quittés le 18/01/2025 à l'âge de 92 ans.

Originaire de Nancy où il soutient sa thèse en 1955, il se spécialise en anatomie sous l'égide du Professeur Antoine Beau dont il était l'élève. Parallèlement à son cursus médical, il suit un cursus d'anthropologie physique sous la direction du Pr. Henri Vallois lui-même professeur au Muséum national d'histoire naturelle et directeur du Musée de l'Homme à Paris.

Nommé agrégé d'anatomie en 1961 alors qu'il n'avait pas 30 ans, il est affecté à la Faculté de médecine de Montpellier-Nîmes où il deviendra titulaire de la chaire d'anatomie en 1964. Il prend la chefferie du Service d'explorations fonctionnelles de l'appareil moteur du CHU de Montpellier à la même période.

En 1971, il obtient la création de l'unité de recherche INSERM U103 consacrée à la biomécanique et à son application au handicap moteur, unité qu'il dirige jusqu'en 1995.

En 1981, il fonde le Centre Propara avec un groupe d'autres universitaires, établissement spécialisé dans le traitement des blessés médullaires, offrant ainsi à ces patients un accès à une recherche de pointe dans le champ de la restauration des fonctions motrices et des prises en charge hautement spécialisées allant de la chirurgie à la rééducation/réadaptation.

De 1979 à 1981, le Pr Pierre Rabischong est Doyen de la Faculté de médecine de Montpellier Nîmes à la suite du Pr Jacques Mirouze.

Ses élèves gardent de lui le souvenir d'un enseignant exceptionnel et d'un orateur hors normes. Talentueux, brillant et visionnaire, il marque son époque par la clarté de son propos et par son esprit de synthèse. Il sera le pionnier du concept d'anatomie fonctionnelle qu'il enseignera avec ferveur à des générations d'étudiantes et d'étudiants.

Sur le plan scientifique, c'est un chercheur insatiable et doté d'un enthousiasme communicatif qui se distingue par plusieurs projets de recherche sur la stimulation électrique fonctionnelle appliquée à la lésion médullaire, dont le projet européen « Lève toi et marche » en 1996. Il est l'auteur de nombreux articles scientifiques et de plusieurs ouvrages dont celui sur l'« Anatomie compréhensive des fonctions motrices » en 2013.

Durant sa carrière incroyablement longue et brillante, le Pr Pierre Rabischong occupe des responsabilités de premier plan au niveau national et international. Il est l'un des fondateurs de la Société Française de la Chirurgie de la Main en 1963, dont il sera président en 1974. Entre 1995 et 1997, il préside plusieurs sociétés. Il sera aussi vice-président de l'Académie mondiale des technologies biomédicales à l'UNESCO en 2003.

C'est une grande figure de la Faculté de Médecine de Montpellier Nîmes qui disparaît.

Ceux qui ont été ses élèves et qui l'ont côtoyé disent de lui « Le rideau est tombé, l'enthousiasme survit ».

Que son épouse, ses enfants, ses petits-enfants et ses arrière-petits-enfants, trouvent ici l'expression de nos condoléances émues et de notre reconnaissance.

Philippe Augé, Président de l'Université
Pr Isabelle Laffont, Doyenne de la Faculté de médecine
Montpellier-Nîmes

François Bonnel, Professeur honoraire
Joseph Pujol, Maître de conférences des universités
praticien hospitalier honoraire



PR PIERRE RABISCHONG (1933-2025)

Nous avons la tristesse de vous faire part du décès du Professeur **Jacques OTHONIEL**, survenu le vendredi 10 janvier 2025.

Jacques OTHONIEL, pédiatre et neurologue, Professeur de Gériatrie à la Faculté de Médecine de Montpellier-Nîmes, praticien hospitalier à l'hôpital Saint Charles, a dédié une large partie de son existence à l'enseignement de la Médecine.

Ce fut un Maître soucieux de transmettre son savoir et sa pensée, parfois abstraite, dont le contenu visionnaire a pu susciter des incompréhensions, dans une période où l'« evidence based medicine » est souvent devenue le seul guide des médecins.

Ses rapports avec les étudiants étaient marqués par le besoin de leur apprendre la séméiologie dont il fut un enseignant inconditionnel, et la pratique de la propédeutique, deux disciplines appartenant à un temps considéré comme révolu à l'ère d'une médecine de plus en plus technique. Nombreux sont ceux qui se rappellent qu'il s'asseyait au lit du malade, établissant avec lui une relation de confiance, avant d'entamer un « entretien », plutôt qu'un « interrogatoire ».

Une anecdote rapportée par le Docteur Stephen illustre le médecin qu'était Jacques Othoniel : après avoir appris l'origine géographique d'un patient souffrant d'une tricytopenie fortement évocatrice d'une pathologie hématologique, le fait qu'il avait un chien malade présentant les traits caractéristiques de l'affection, il a évoqué le diagnostic de leishmaniose viscérale.

Ses étudiants et ses collègues se rappellent ses visites de malades sans stéthoscope, objet devenu, selon lui, davantage un signe distinctif qu'un outil servant à ausculter. Il avait l'habitude de l'emprunter à l'un des étudiants présents.

Son riche intellect, sa culture immense dans tous les domaines rattachés à l'Homme, et son grand savoir, ne l'empêchaient pas d'écouter pour apprendre de celui à qui il enseignait. Il fut un conférencier éloquent. Il savait résumer le contenu de son propos pour en tirer les messages essentiels, faisait preuve d'une mémoire impressionnante et pouvait être provocateur de manière à ce que les questions essentielles surgissent, captivant son auditoire.

Ses étudiants et collègues se rappellent aussi l'une de ses « sentences favorites » lorsque, concerné par le problème d'une personne âgée, il disait : « On ne meurt pas de vieillesse, on meurt de maladie » ! Jacques Othoniel ne niait pas la réalité du vieillissement ni la finitude humaine.

Il voulait seulement inciter ceux qui l'écoutaient à se donner la peine de trouver une cause susceptible de bénéficier d'un secours thérapeutique. Toujours chercher à apporter le soin, jusqu'au dernier souffle !

Un maître vient de nous quitter, nous laissant en héritage l'encouragement à réfléchir au devenir de l'acte médical et de soin, à l'aube de l'ère du digital et de ce qu'il appelait lui-même la « robotocène ».

A ses enfants, ses ex-épouses, ses frères et sœurs, ses gendres et ses petits-enfants, nous présentons nos sincères condoléances.

Pr Isabelle LAFFONT
Doyenne de la Faculté de Médecine Montpellier-
Nîmes
Pr Jean RIBSTEIN
Pr Hubert BAINS
Dr Albert STEFFEN



PR JACQUES OTHONIEL (1938-2025)

IN MEMORIAM

Le décès du Professeur **Robert Grolleau** nous fait perdre non seulement un grand médecin mais un grand homme, qui aura marqué l'histoire de la Faculté de Médecine de Montpellier.

Il a fondé l'Ecole de Cardiologie de Montpellier avec les Professeurs Latour, Puech et Chaptal dans les années 1960. C'était un cardiologue hors normes, avec des connaissances immenses qu'il partageait dès qu'il le pouvait, concernant aussi bien la cardiopédiatrie, la rythmologie, la maladie coronaire ou les valvulopathies. Son sens clinique était impressionnant et reconnu de tous, et sa capacité de travail énorme. Il avait l'art de faire des diagnostics complexes en se basant uniquement sur l'examen clinique et l'ECG. La littérature scientifique le passionnait et malgré ses nombreuses activités il avait toujours lu avant tout le monde le dernier article du New England Journal of Medicine dont il partageait avec nous la discussion, même si la thématique ne concernait pas directement la cardiologie. Il nous tirait toujours vers le haut, sans condescendance ou mépris. Son esprit foisonnait en permanence d'idées de travail nouvelles.

Curieux et passionné, il a introduit et transmis toutes les nouvelles techniques interventionnelles cardiologiques à Montpellier: dilatation coronaire, stent coronaire, ablation dans les troubles du rythme, dilatation des valves mitrales et pulmonaires, stimulation cardiaque multisite, fermeture des CIA...

Excellent pédagogue, membre du CNU de notre spécialité pendant de nombreuses années, auteur de nombreux livres de référence en rythmologie avec des illustrations de sa main de peintre amateur de talent, il a formé plusieurs générations de cardiologues et d'étudiants en médecine.

Doté d'une grande humanité, le patient restait toujours au cœur de ses préoccupations. Il nous a inculqué que « le malade a toujours raison », et nous essayons de ne jamais l'oublier. Son sens de l'humour, parfois grinçant mais jamais déplacé, restera gravé dans la mémoire de ses élèves.

Aujourd'hui nous sommes tour à tour tristes et nostalgiques : tristes car nous voyons partir un mentor, probablement le dernier de sa trempe, une personne qui embrassait toutes les disciplines de la cardiologie et qui, dès qu'on le côtoyait dans son parcours initiatique, vous marquait et vous influençait définitivement. Au-delà de la tristesse, la mélancolie nous gagne, car, à côté d'un grand médecin, d'un technicien expert, c'était un être humain doté d'un style unique. Chacun se souviendra de multiples détails de sa propre expérience à ses côtés, de son enthousiasme « art médical », et de ses expressions savoureuses, dans un pur accent pied-noir, qui agrémentaient visites, consultations ou conversations. Autant de « perles » de pragmatisme, que de sagesse ou de facétie, ou encore de tendresse et de philosophie, parfois teintées de rudesse, mais toutes issues d'un esprit vif, joueur et ô combien attachant qui nous manque déjà.

Pr Isabelle LAFFONT
Doyenne de la Faculté de Médecine Montpellier-Nîmes
Pr Patrick MESSNER
Pr Florence LECLERCQ
Dr Jean-Claude MACIA



PR ROBERT GROLLEAU-RAOUX (1933-2025)

Nous avons la tristesse de vous faire part du décès du Docteur **Danielle Grolleau-Raoux**, survenu le vendredi 3 janvier 2025.

Le Dr Danielle Grolleau-Raoux a été chef de clinique en anesthésie-réanimation (1965), puis chef de travaux (1968) pour finir sa carrière comme maître de conférences (hors classe en 1992), à la Faculté de médecine de Montpellier où elle a fait toute sa carrière jusqu'à son départ à la retraite en 1999.

Élève du professeur Jacques Du Cailar, elle s'était vue confier l'anesthésie en chirurgie cardiaque à l'hôpital St Eloi, où elle y a accompagné les tout débuts de cette nouvelle spécialité chirurgicale. Ils étaient peu nombreux dans son cas à cette époque, et sous l'impulsion de quelques pionniers comme elle, l'activité s'est rapidement développée tant au niveau national, qu'au niveau européen.

Elle s'est impliquée, discrètement, avec une poignée de collègues anglais, néerlandais, belge, allemand et suédois, dans la création de l'association européenne d'anesthésie en chirurgie cardiothoracique et vasculaire (EACTA 1985), où la France figurait en bonne place avec son amie, son alter ego de Lyon, le Professeur Suzanne Estanove.

Elle et son mari, Robert, professeur de cardiologie de la Faculté de Médecine de Montpellier, inséparables complices, ont animé l'activité clinique comme l'ambiance quotidienne dans le secteur cardiovasculaire au CHU de Montpellier, dynamisé par leur entente avec le professeur Paul-André Chaptal, chirurgien cardiaque. Leur forte personnalité, et leur accent ensoleillé ramené de leur jeunesse en Algérie, ne laissaient personne indifférent.

Très pédagogue et très patiente, elle avait l'art de la synthèse opportune et lumineuse. Elle savait donner du sens aux actes qu'elle apprenait aux internes et aux infirmiers anesthésistes, pour qu'ils les comprennent au-delà d'un simple mimétisme. Peu active en recherche, car assez isolée, les choses ont changé quand elle a eu, avec la connivence du professeur Bernard Roquefeuil, le renfort d'un chef de clinique dans son unité.

Grâce à son expertise et à sa connaissance de tous les rouages de la recherche, elle est devenue assez naturellement un véritable mentor.

Pascal Colson, qu'elle a conseillé dès le début de son clinicat en 1986, en l'orientant autant vers les bonnes personnes que les bons projets scientifiques, a pu ainsi remplir les conditions de sa nomination de professeur d'université en 1993. Elle l'avait aussi incité très tôt à l'ouverture et à l'ambition internationale. La première communication en anglais au congrès annuel d'EACTA à Göttingen (République Fédérale d'Allemagne, mai 1987) qu'elle avait inspirée, était un premier pas qui le conduirait jusqu'à la présidence de l'association EACTA.

La création de l'hôpital Arnaud de Villeneuve en 1992 a été en quelque sorte l'occasion d'un passage de flambeau. Ce qu'elle avait fait naître autour de l'activité cardiovasculaire a continué de grandir, sous son regard bienveillant et ses encouragements jusqu'à son départ à la retraite. Le rayonnement national et international de Montpellier dans cette activité ne serait pas arrivé à ce qu'il est aujourd'hui sans elle.

Danielle est décédée le 3 janvier 2025, laissant dans la douleur son mari, ses trois enfants, ses petits-enfants et ses proches, à qui nous présentons nos plus sincères condoléances.

Pr Isabelle LAFFONT
Doyenne de la Faculté de Médecine Montpellier-Nîmes
Pr Pascal COLSON



PR DANIELLE GROLLEAU-RAOUX (1929-2025)

IN MEMORIAM

Daniel Jarry est né en 1929 à Montpellier, où son père, Roger, médecin militaire, ayant eu plusieurs affectations en Afrique du Nord, était en poste aux Salles militaires de l'Hôpital Saint-Éloi. La famille habitait boulevard Pasteur, et Daniel grandit à l'ombre de la Faculté de Médecine et du Jardin des Plantes dans lequel il aimait à jouer enfant.

Après ses études de médecine et son service militaire, il entra, en qualité de moniteur, au service de la Chaire d'Histoire naturelle, parasitologie et pathologie exotique, que dirigeait le professeur Hervé Harant, scientifique, médecin et pharmacien, qui avait fini par opter pour la Faculté de Médecine.

Daniel Jarry rencontra là une jeune étudiante de la Faculté des Sciences, déjà monitrice elle-même dans le laboratoire, Denise Vidal, qui devint son épouse.

Daniel Jarry effectua la totalité de sa carrière dans le laboratoire du professeur Harant. Il y fut successivement moniteur, chef de laboratoire et assistant. Ancien externe et assistant de biologie des hôpitaux, il devint en 1961 Chef de travaux pratiques, avec la responsabilité de l'enseignement de la Parasitologie-Mycologie aux étudiants de troisième année de médecine. Maître de conférences agrégé en 1971, Professeur sans chaire en 1981, il fut nommé Professeur des universités praticien hospitalier en 1985. Il partit à la retraite en 1997.

« Médecin humaniste, pédagogue averti, naturaliste polyvalent, parasitologiste érudit », ainsi le professeur Hervé Harant présentait-il son élève dans la préface qu'il avait écrite pour l'ouvrage : « Parasitologie humaine, exercices pratiques d'Histoire naturelle médicale » que publia Daniel Jarry, en 1961, un ouvrage qui connut un grand succès parmi les étudiants, qui appréciaient particulièrement son enseignement clair, précis et détaillé. Cet enseignement, il l'exporta en Tunisie, assurant pendant plusieurs années des séjours d'enseignement à la Faculté de Médecine de Sfax nouvellement créée.

Daniel Jarry avait un savoir encyclopédique qui lui permettait de répondre à toute question posée par ses élèves ou ses collaborateurs, dans tous les domaines de la parasitologie et de la mycologie. Et pas seulement d'ailleurs, car à l'image d'Hervé Harant il était aussi un naturaliste, zoologiste et botaniste averti.

Il inculquait à ses élèves une absolue rigueur dans la rédaction des publications et des thèses, le soin dans la relecture des textes en termes d'orthographe, de grammaire, de langue, de respect des règles internationales des nomenclatures botanique et zoologique. Les thèses sorties de ce laboratoire étaient réputées pour leur haute tenue.

Daniel Jarry fut un digne représentant de cette École Montpelliéraine de Parasitologie, qui s'était individualisée autour de la personnalité d'Hervé Harant, dernier des médecins naturalistes de Montpellier, dans la suite de Guillaume Rondelet, figure tutélaire des médecins naturalistes de la Renaissance. Il était en effet dans l'âme, à la suite du Pr Harant, un médecin-naturaliste, c'est-à-dire non un médecin qui s'intéresse aux sciences naturelles, mais celui qui est indissociablement médecin et naturaliste, à la suite d'Hippocrate, car on ne peut dissocier l'Homme de son milieu.

La collaboration entre Hervé Harant et Daniel Jarry en ce domaine sera féconde, et rien n'en témoigne mieux que ce Guide du naturaliste dans le Midi de la France, qui paraît sous leurs deux signatures en 1961, mais que Daniel Jarry confiait dans un sourire avoir rédigé aux 9/10èmes, lui qu'Hervé Harant qualifiait excellemment en tête de l'ouvrage de « naturaliste distingué, érudit polyvalent, dessinateur habile ». On pourrait y ajouter de vaste culture littéraire qui fait introduire chaque chapitre par Paul Valéry, Mistral, Horace...

Sous le patronage d'Hervé Harant se déroulent les méandres de la carrière universitaire, mais aussi l'implantation au Jardin des Plantes qui va devenir son domaine d'élection. Il s'est imprégné de son histoire, en connaissait tous les détours, cherchait à faire partager sa passion à tous, organisant innombrables visites, spectacles historiques, publications, jusqu'à cette rétrospective du Jardin rédigée à l'instigation de la DRAC en 2019, et fin mars encore sa présence à Primavera. Son travail au Jardin a débordé largement ses années de Direction de 1993 à 1999, il fut l'œuvre de toute une vie.

Pour toute l'équipe du Jardin, il était celui qui était là, travaillant sans cesse, venant tous les jours bien au-delà de sa retraite, jusqu'en 2020 avec la période COVID, dans une présence discrète, modeste, apaisante et enrichissante. Nombreux sont ceux qui ont pu bénéficier au fil des jours de ses immenses connaissances, discuter avec lui d'innombrables sujets de médecine, de culture ou de science, toujours disponible pour aider aux visites...C'est dire à quel point sa disparition nous peine tous profondément.

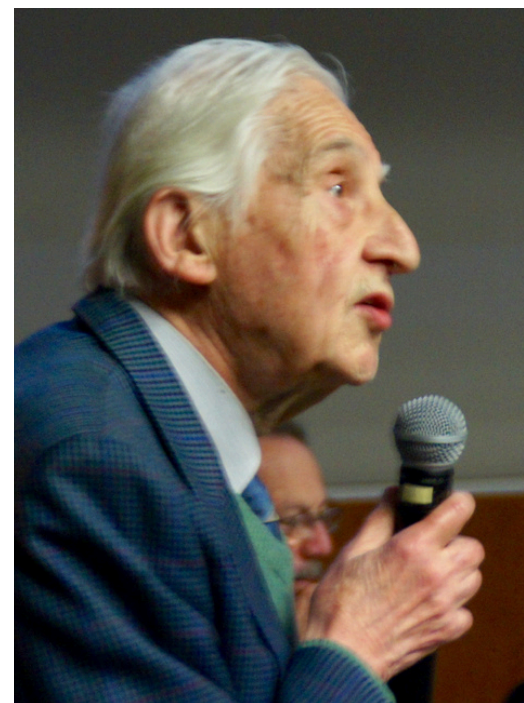
Le Pr Daniel Jarry était aussi membre de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier. Il en était, et de loin, le doyen d'élection, étant entré dans la Compagnie en 1967 sur le X^e fauteuil de la section de médecine. De ces 58 ans de vie académique nous restent des communications sur l'histoire des Jardins et bien sûr de son cher Jardin, sur des naturalistes, sur des curiosités culturelles telles les licornes.

Il faut aussi citer sa participation aux activités de la Société montpelliéraine d'Histoire de la Médecine dont témoignent plusieurs articles passionnants de Monspelien Hippocrates. Toute sa pensée était baignée d'histoire.

Combien de fois avons-nous vu sur le chemin de l'Institut de botanique, avec une régularité de métronome, Monsieur et Madame Jarry ! On ne pouvait imaginer l'un sans l'autre.

C'est donc avec une grande émotion que nous présentons à Madame Jarry, ainsi qu'à son fils et tous ses proches l'expression de toutes nos condoléances et de notre reconnaissance.

Pr Isabelle LAFFONT
Doyenne de la Faculté de Médecine Montpellier-Nîmes
Pr Jean-Pierre Dedet
Pr Thierry Lavabre-Bertrand
Pr Laurence Lachaud
Pr John De Vos



DANIEL JARRY (1929-2025)

[1] François Cheng. *Cinq méditations sur la mort. Autrement dit sur la vie.* Albin Michel 2023, page 137

IN MEMORIAM

Né en 1940, **Jean-Paul Sénac** se spécialise en Cardiologie au cours de son internat des Hôpitaux dès 1966, avant de rejoindre, parmi les premiers, Jean-Louis Lamarque pour participer avec lui à la création de l'École de Radiologie Montpelliéraine.

Il y est rapidement engagé dans les deux révolutions qui vont transformer l'Electro-Radiologie en Radiologie clinique, diagnostique et interventionnelle.

D'abord dans les années soixante avec le développement de la radiologie vasculaire qui va donner naissance à la radiologie interventionnelle. Il en est l'un des tous premiers acteurs après une thèse sur le traitement des hémoptysies par embolisation des artères bronchiques et le développement des angioplasties endovasculaires.

Ensuite dans les années soixante-dix avec l'avènement de l'imagerie en coupes. Montpellier bénéficie alors du premier scanner corps entier en France et Jean-Paul Sénac, en lien avec l'école de Pneumologie montpelliéraine du Pr. François-Bernard Michel, va développer la tomodensitométrie thoracique. Il en structure la sémiologie et participe à sa diffusion en créant des ateliers pratiques et en publiant en 1986, avec son élève Jacques Giron, un des premiers traités de Tomodensitométrie thoracique.

Le Pr Sénac a été l'un des pionniers au plan international de la création de la sémiologie tomodensitométrique moderne _ et toujours d'actualité_ des pneumopathies infiltratives diffuses avec une approche innovante alors étroitement corrélée aux descriptions anatomopathologiques.

Défenseur des prises en charge multidisciplinaires, il a été un acteur majeur de la diffusion du scanner thoracique comme modalité d'imagerie de référence en pneumologie. Il a d'ailleurs été l'un des membres fondateurs de la Société d'Imagerie Thoracique.

Parallèlement à son implication dans la formation initiale des médecins, Jean-Paul Sénac s'est investi dans la formation post-universitaire en fondant en 1998 la FIMED-LR (Formation continue en Imagerie Médicale du Languedoc-Roussillon).

Il a été nommé Maître de conférence des Universités à la Faculté de Médecine en 1977 et Praticien Hospitalier-Professeur des Universités en 1985.

À côté de son engagement en Radiologie, Jean-Paul Sénac était un esthète, passionné par les arts, la littérature et l'Histoire. Ses contributions dans ces domaines ont été reconnues par son élection en 2009 à l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier. Il a coécrit l'ouvrage « Un siècle de radiologie à Montpellier » avec Jean-Louis Lamarque et Elysé Lopez et participé à la soirée littéraire organisée en 2020 pour célébrer les 800 ans de notre Faculté de Médecine de Montpellier.

Le Professeur Sénac nous a quittés à l'âge de 85 ans. Nous présentons nos condoléances les plus sincères à sa famille et à ses proches.

Pr. Isabelle LAFFONT
Doyenne de la Faculté de Médecine Montpellier-Nîmes
Pr. Jean Michel BRUELI
Pr. Jean Paul BEREĞI
Pr. H      VERNHET KOVACSIK



PR JEAN-PAUL SÉNAC (1940-2025)

Né en 1930, le Professeur **Régis Pouget**, Chef du Service de Psychiatrie Universitaire Adulte, nous a quittés le 18 octobre 2025 - dans sa 95^{ème} année.

Il était né le 10 décembre 1930 à Saint-Pons de Mauchiens (Hérault) où son père était instituteur. Après une scolarité brillante au collège de Pézenas puis au lycée de Montpellier, il entreprend ses études médicales dans notre faculté, validant simultanément une licence de sciences. Reçu Externe des Hôpitaux en 1951, il est nommé interne en Psychiatrie en 1954 et est affecté à l'hôpital Font d'Aurelle (aujourd'hui La Colombière). Il valide pendant son internat le CES de neuropsychiatrie et un diplôme d'études pénales à la Faculté de Droit. Il validera plus tard une licence complète de Psychologie à la Faculté des Lettres. Fin décembre 1955 il se marie avec Mireille Coste, institutrice. Ils auront une fille, Marie, qui sera médecin. En 1956, reçu second au concours national du Médicat des Hôpitaux Psychiatriques, il est nommé à Vannes en octobre 1957. En 1958, sorti 9^{ème} du Concours des Élèves Officiers de Réserve il effectue son service militaire dans la Marine à Rochefort. Puis il exerce à l'hôpital psychiatrique de Privas d'avril 60 à avril 65 avant d'être nommé dans le tout nouvel hôpital d'Uzès qu'il inaugurera et dirigera de mai 65 à 74. La dernière année de son séjour à Uzès il valide un DEA d'Économie de la Santé à la Faculté d'Aix-en-Provence.

En 1971, à la suite du décès brutal du Pr Jean Minvielle, il est chargé d'enseignement et dirige le Pavillon Delasiauve, qui a en charge les enfants dits psychotiques. Détenteur de la double qualification de psychiatrie de l'enfant et de l'adulte, il est reçu à l'agrégation et est nommé en 1974 Professeur de Psychiatrie Adulte, chef du service H-U.

Dans le but de l'intégrer et l'ouvrir aux autres Services du CHU, il met en place une permanence pour les cas aigus de psychiatrie. En coordination avec le Service de Pharmacologie Clinique, il développe une importante activité de recherche dans le domaine de la psychopharmacologie. Il développe, à côté des psychothérapies d'inspirations psychanalytiques, les nouvelles formes de psychothérapie (comportementales...) Passionné par l'enseignement, il édite un ouvrage de psychiatrie à l'intention des étudiants qui sera diffusé à plus de 6 000 exemplaires.

En s'appuyant sur des enregistrements vidéo (méthode innovante dans les années 70), il développe un enseignement permettant d'analyser, à partir de cas cliniques psychiatriques réels, la relation médecin / malade.

En 1972, son interne Jean-Pierre Blayac avait mis en place une activité de « musicothérapie » avec les enfants du Pavillon Delasiauve, activité alors tout à fait nouvelle. Il s'investit dans ce domaine et, directeur de l'UFR IX à l'Université Paul-Valéry il crée deux DU qui depuis 1977 ont formé plus de 50 musicothérapeutes par an.

À sa retraite, le Professeur Blayac, à l'origine de ce projet, en a pris la Direction jusqu'à sa propre retraite.

Admis à l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier en 1981, il a exercé les fonctions de Président général en 2003.

Homme de grande culture, il était un esprit indépendant, haïssant par-dessus tout l'entre-soi et le ronronnement des institutions. Il avait le don, par des mots soigneusement choisis, de retourner une situation (clinique ou administrative) très mal engagée. A contrario, ceux qui ont tenté avec malignité ou naïveté de lui nuire ont pu apprécier - à leur dépend - ce don !

Il aimait la vie, il était un chef d'école, un chef d'équipe, encourageant toujours ceux qui l'entouraient. Il n'aimait le pouvoir que pour le donner à ses collaborateurs. Il est parti, en paix rejoindre son épouse décédée il y a un an, laissant à sa fille Marie, médecin, à son gendre et cinq petits-enfants, ses amis et ses anciens patients le souvenir vivant d'un homme de grande culture, brillant et si profondément humain.

Pr. Jean-Pierre BLAYAC
Pr. Michel VOISIN



PR RÉGIS POUGET (1930-2025)

IN MEMORIAM

Né en 1930, le Professeur **Régis Pouget**, Chef du Service de Psychiatrie Universitaire Adulte, nous a quittés le 18 octobre 2025 - dans sa 95^{ème} année.

Il était né le 10 décembre 1930 à Saint-Pons de Mauchiens (Hérault) où son père était instituteur. Après une scolarité brillante au collège de Pézenas puis au lycée de Montpellier, il entreprend ses études médicales dans notre faculté, validant simultanément une licence de sciences. Reçu Externe des Hôpitaux en 1951, il est nommé interne en Psychiatrie en 1954 et est affecté à l'hôpital Font d'Aurelle (aujourd'hui La Colombière). Il valide pendant son internat le CES de neuropsychiatrie et un diplôme d'études pénales à la Faculté de Droit. Il validera plus tard une licence complète de Psychologie à la Faculté des Lettres. Fin décembre 1955 il se marie avec Mireille Coste, institutrice. Ils auront une fille, Marie, qui sera médecin. En 1956, reçu second au concours national du Médicat des Hôpitaux Psychiatriques, il est nommé à Vannes en octobre 1957. En 1958, sorti 9^{ème} du Concours des Élèves Officiers de Réserve il effectue son service militaire dans la Marine à Rochefort. Puis il exerce à l'hôpital psychiatrique de Privas d'avril 60 à avril 65 avant d'être nommé dans le tout nouvel hôpital d'Uzès qu'il inaugurera et dirigera de mai 65 à 74. La dernière année de son séjour à Uzès il valide un DEA d'Économie de la Santé à la Faculté d'Aix-en-Provence.

En 1971, à la suite du décès brutal du Pr Jean Minvielle, il est chargé d'enseignement et dirige le Pavillon Delasiauve, qui a en charge les enfants dits psychotiques. Détenteur de la double qualification de psychiatrie de l'enfant et de l'adulte, il est reçu à l'agrégation et est nommé en 1974 Professeur de Psychiatrie Adulte, chef du service H-U.

Dans le but de l'intégrer et l'ouvrir aux autres Services du CHU, il met en place une permanence pour les cas aigus de psychiatrie. En coordination avec le Service de Pharmacologie Clinique, il développe une importante activité de recherche dans le domaine de la psychopharmacologie. Il développe, à côté des psychothérapies d'inspirations psychanalytiques, les nouvelles formes de psychothérapie (comportementales...) Passionné par l'enseignement, il édite un ouvrage de psychiatrie à l'intention des étudiants qui sera diffusé à plus de 6 000 exemplaires.

En s'appuyant sur des enregistrements vidéo (méthode innovante dans les années 70), il développe un enseignement permettant d'analyser, à partir de cas cliniques psychiatriques réels, la relation médecin / malade.

En 1972, son interne Jean-Pierre Blayac avait mis en place une activité de « musicothérapie » avec les enfants du Pavillon Delasiauve, activité alors tout à fait nouvelle. Il s'investit dans ce domaine et, directeur de l'UFR IX à l'Université Paul-Valéry il crée deux DU qui depuis 1977 ont formé plus de 50 musicothérapeutes par an.

À sa retraite, le Professeur Blayac, à l'origine de ce projet, en a pris la Direction jusqu'à sa propre retraite.

Admis à l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier en 1981, il a exercé les fonctions de Président général en 2003.

Homme de grande culture, il était un esprit indépendant, haïssant par-dessus tout l'entre-soi et le ronronnement des institutions. Il avait le don, par des mots soigneusement choisis, de retourner une situation (clinique ou administrative) très mal engagée. A contrario, ceux qui ont tenté avec malignité ou naïveté de lui nuire ont pu apprécier - à leur dépend - ce don !

Il aimait la vie, il était un chef d'école, un chef d'équipe, encourageant toujours ceux qui l'entouraient. Il n'aimait le pouvoir que pour le donner à ses collaborateurs. Il est parti, en paix rejoindre son épouse décédée il y a un an, laissant à sa fille Marie, médecin, à son gendre et cinq petits-enfants, ses amis et ses anciens patients le souvenir vivant d'un homme de grande culture, brillant et si profondément humain.

Pr. Jean-Pierre BLAYAC
Pr. Michel VOISIN



PR RÉGIS POUGET (1930-2025)



Direction de la publication :
Pr. Isabelle Laffont

Direction de la rédaction :
Pr. Michel Voisin,
Pr. Valérie Rigau,
Pr. Vincent Boudousq

Direction artistique et graphisme :
Service Communication
Morgane Villa Salvignol,
Emma Clessienne,
Stacy Dreyer,

Toute l'équipe du e-Rabelais tient à remercier ses contributeurs ainsi que toutes les personnes ayant participé à la création de ce numéro.

Nous sommes reconnaissants du travail et de la passion que chacun apporte pour que ce magazine existe.

Nous remercions également nos lecteurs pour leur fidélité et leur intérêt.



FACMEDECINE.UMONTPELLIER.FR



UNIVERSITÉ DE
MONTPELLIER



e-Rabelais